

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 14

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

Neusatzertal arrosé par l'Ambach. 30 min. suffisent pour gagner, d'Ottersweier, le *bain de la Hub*, construit, en 1811, d'après le plan de Weinbrenner, et dont la source d'eau tiède est, dit-on, efficace pour certaines maladies d'estomac et d'intestins, les rhumatismes, la goutte, etc. Un établissement hydrothérapique y a été construit (9, 12 et 15 fl. par semaine, tout compris). De ce bain une promenade très-fréquentée conduit en 30 min. aux ruines du château de *Windeck*, dont l'une des tours renferme une salle d'armes.

4 7/10 mil. **Bühl** (hôt. *la Poste*), ch.-l. de c., V. de 2817 hab. (280 juifs), industrielle et commerçante dont les environs ont été surnommés *das goldene Land* ou la Terre d'or. Son église est la plus ancienne de cette partie du duché de Bade. Le Bühlbach descend de la belle vallée de Bühl qui communique, par Herrenwiese, avec celles de Geroldsau et de la Murg (V. pour cette belle et intéressante excursion très-recommandée, la R. 14, § 16, Bade et ses environs). Les vignobles de cette vallée produisent l'excellent vin rouge connu sous le nom d'Affenthaler. Lev. d'Affenthal est situé à la dr. du chemin de fer, entre Bühl et

5 3/10 mil. **Steinbach** (hôt. *Stern*), V. de 2054 hab., où est né Erwin, l'architecte de la cathédrale de Strasbourg. Le 29 août 1844, le sculpteur Friederich, de Strasbourg, a élevé, à la mémoire d'Erwin, une statue en pierre sur une hauteur voisine de Steinbach, d'où l'on découvre la cathédrale de Strasbourg. Derrière Steinbach, les ruines du château d'Yburg (V. R. 14, § 11) couronnent une montagne boisée. On découvre déjà la tour du Mercure.

5 5/10 mil. **Sinzheim**, V. de 3251 hab. cath.; on aperçoit à dr. le *Batter*, couronné par les ruines du vieux château de Bade, et le *Mercur*.

6 mil. **Oos**, v. de 1205 hab. A la station d'Oos on change de voiture; un train spécial qui va seulement d'Oos à Bade et de Bade à Oos, remonte dans la direction du S. E. la jolie vallée de l'Oosbach, à l'entrée de laquelle se trouve

6 6/10 mil. Bade (V. R. 14).

ROUTE 14.

BADE ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

HÔTELS¹: — *Victoria, d'Angleterre, de l'Europe, de Russie, de la Cour de Bade* (bains), *Stephanienbad* (avec restaurant et bains), de *Zehringen* (avec jardin et bains), de *France, Royal, de Hollande, de Darmstadt* (bains, bonne table d'hôte), *du Chevalier d'or, du Cerf* (bains), *du Rhin, de Saint-Petersbourg* (bains), *de Bellevue* (entre l'église protestante et le Coin-Vert, belle situation, déjeuners et diners à la carte); *la Ville de Bade* (près de la station), *l'Étoile d'or, la Fleur, la Ville de Strasbourg, la Croix d'Or, le Soleil* (bains), *l'Ange, le Chevalier, la Rose; l'Ours; à Lichtenenthal.*

On est en général bien logé et abondamment nourri dans les hôtels de Bade, mais ce qui leur manque à tous, ce sont des *grils* et des *broches*. « La cuisine, a dit avec raison M. le docteur Robert dans la *Revue d'hydrologie médicale*, y est tout à fait en opposition avec les saines doctrines de la physiologie et de la thérapeutique. » C'est aux Français à exiger qu'on ne les nourrisse pas avec des hors-d'œuvre doux et aigres, des viandes bouillies dont il ne reste que la fibre desséchée, des pâtisseries indigestes, des entremets perni-

1. Les hôtels de Bade sont classés ici à leur rang : 1^{re} classe, les 10 ou 12 premiers environ; 2^e cl., les suivants; 3^e cl., les derniers.

RHIN.

5 5/10 mil. Section 12
sub. cath.; en regard
datter, couronné par les
vieux châteaux de Bâle et
6 mil. Ous, r. de 120
station d'Ous en chemin
train spécial qui va
Ous à Bâle et de Bâle à
monte dans la direction de
colline vallée de l'Ochsen
de laquelle se trouve
6 6/10 mil. Bâle (7. 1.)

ROUTE 14.

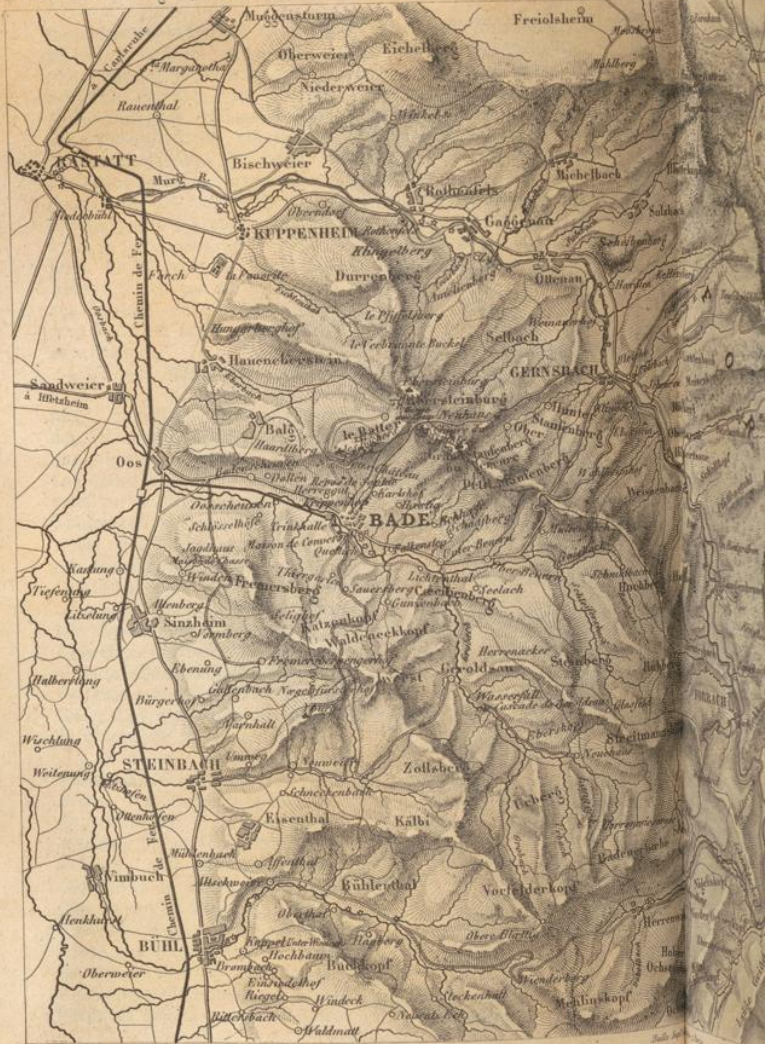
BADEN ET SES ENVIRONS

Renseignements généraux

Hierma: - Victoria, Cap
de l'Europe, de Bâle, de
Bâle (bains), Sophiental
courant et bains, de Tengen
Müllers, de Dornsteln (bains)
table d'hôte, du Chemin de
bains), de Bâle (bains de
bains) et de la Cité-Tier, table
régénératives et diètes à la carte
de Bâle (près de la station), de
la Fleur, la Vallée de Sion
Cruis d'Or, le Soldat (bains)
Cheminier, le Bœuf, l'Ors, l'Ors
On est en général bien ag
lancement noué dans le
Bâle, mais ce qui leur r
se sont des grès et des
minime, à dit avec r
Robert dans la Basse-Alpe
dicible, y est tout à fait
avec les sautes d'écrou de
logie et de la thérapeu
François à ce qu'on se
pas avec des ans-d'écrou
saignes, des vianes h
reste que la fibre d'écrou
series indigestes, les

1. Les hôtels de Bâle ont
lui à leur rang - 10 ans de
premiers croquis - 7 1/2, de
17 1/2, les croquis.

Itinéraire de l'Allemagne par AD. JOANNE.



Dressé par A. H. Dufour.



Gravé par Gérin. Écrit par Langevin.

numéro de 1863 a été rédigé par M. Félix Mornard.

VOITURES. — De la gare à la ville et vice versa (6 kr. en sus par colis) :

	1 ou	3 ou
	2 pers.	4 pers.
1/4 d'heure.....	» fl. 24 k.	» fl. 36 k.
1/2 heure.....	» 36	» 48
3/4 d'heure.....	» 48	» 1 »
1 heure.....	1 »	1 15
De la gare au cha- teau Neuf.....	» 36	» 48
De la gare à Lich- tenthal.....	» 48	1 »
(6 kr. en sus par colis.)		
<i>Courses en ville :</i>		
1/4 d'heure.....	» 24	» 30
1/2 heure.....	» 36	» 45
3/4 d'heure.....	» 48	1 »
1 heure.....	1 »	1 15

Chaque quart d'heure en sus se paye 12 kr. et 15 kr.

Le prix des courses aux environs est fixé par un tarif affiché dans toutes les voitures. Nous l'indiquerons en tête de chaque course.

Situation et aspect général.

Badè, appelée *Baden-Baden*, pour la distinguer des localités du même nom situées en Suisse et en Autriche, est une ville de 7733 hab. dont 6626 catholiques (ch.-l. de c. du cercle du Rhin du milieu), bâtie presque à l'entrée de l'une des plus belles vallées latérales de la Forêt-Noire, sur le penchant d'une colline et sur les bords du ruisseau de l'Oos ou Oes (Oosbach), qui, bien qu'insignifiant en lui-même, séparait durant le moyen âge, le pays des Franks de celui des Allemanni, et qui donne à cette partie du grand-duché actuel le nom d'Oosgau ou Usgau. Élevée de 200 mè. env. au-dessus de la mer, elle est à 2 h. du Rhin, 2 h. de Rastatt, 7 h. de Carlsruhe et 9 h. de Strasbourg. Les montagnes qui la dominent la

protègent contre les vents du nord, de l'est et de l'ouest. Son climat est doux, bien qu'il y pleuve souvent ; son air vif, sain, fortifiant ; les orages y sont fréquents, mais plus bruyants que dangereux.

L'église collégiale et le château couronnent le groupe principal des maisons de la vieille ville. Les fortifications, dont cette ville était jadis entourée, ont été abattues, et une ville nouvelle, composée en grande partie d'hôtels et d'édifices somptueux, s'est élevée sur les deux rives de l'Oos, et tout le long de la promenade vulgairement appelée *der Graben* ou *Sophien Strasse*, sous laquelle le Rotenbach, qui descend du Mercure, vient se jeter dans l'Oosbach. Au sommet de la montagne boisée qui domine la ville, du côté du N., — le *Batter* ou *Schlossberg*, — on aperçoit les ruines du *vieux Château*. La plus haute de toutes les sommités voisines, couronnée elle-même d'une tour moderne, porte le nom de grand Staufenberg ou de Mercure. Le Petit Staufenberg, qui se dresse derrière le grand, paraît presque aussi élevé que lui. Du côté opposé s'élève le Fremersberg, dont les derniers escarpements s'appellent le Friesenberg et le Beutig. On cultive, dans cette belle et fertile vallée, non-seulement toutes les céréales, mais les châtaigniers, les amandiers et la vigne, qui y donnent d'assez belles récoltes. Toutefois, sa principale richesse sont ses forêts, dont on estime le produit annuel à 430 000 fl.

Histoire.

Fondée par des Celtes venus de la Gaule six cents ans environ avant l'ère chrétienne, la ville de

Badè actuelle
d'Auguste, qui
qui la nomme
Trojan, au
sieur, et de
nom d'Aurélius
Allemanni,
reparut dans



en fait au me
Les descen
étaient leur
rent le nom
eils se relev
un chef-lieu
fibérations tel
thold, de

Bade actuelle tomba, sous le règne d'Auguste, au pouvoir des Romains, qui la nommèrent *Civitas Aquensis*. Trajan, Adrien et Antonin la visitèrent, et Caracalla lui donna le nom d'Aurélique. Détruite par les Allemani, la *Civitas Aquensis* ne reparait dans l'histoire que plu-

sieurs siècles après, sous le règne du roi Dagobert I^{er}. Elle appartient ensuite successivement aux Franks, aux moines de Weissenburg, au duché de Souabe, à la maison de Zähringen, à Henri le Lion (par mariage), et enfin (par échange) à Frédéric Barberousse, qui la donna



La Maison de conversation, à Bade.

en fief au margrave Herrmann III. Les descendants de Herrmann y fixèrent leur résidence et en prirent le nom, selon l'usage. Alors elle se releva de ses ruines, devint un chef-lieu et fut entourée de fortifications telles, que l'évêque Berthold, de Strasbourg, l'assiégea

vainement en 1330. Mais, en 1689, les Français, commandés par le maréchal de Duras, s'en emparèrent et la réduisirent en cendres. A dater de cette époque, les margraves allèrent habiter Rastatt, où ils bâtirent un château. En 1771, la branche de Baden-Baden s'éteignit

avec le margrave Auguste, et la ligne de Bade-Durlach hérita de ses possessions territoriales. La Révolution française et les guerres qui suivirent attirèrent à Bade un certain nombre d'étrangers, et lui rendirent une partie de l'importance qu'elle avait perdue. Aujourd'hui, elle est un des bords les plus fréquentés de toute l'Europe. On évalue le nombre des étrangers qui viennent tous les ans la visiter à 50 ou 60 000. Chaque dimanche d'été, le chemin de fer y amène un grand nombre de Strasbourgeois et d'habitants de Carlsruhe.

**La Maison de conversation
et la Trinkhalle.**

La **Maison de conversation**, située sur la rive g. de l'Oosbach, au pied du Beutig et des hautes collines du Friesenberg dont les prairies et les bois ont été disposés en jardin, est un vaste édifice orné d'un portique corinthien et l'un des plus beaux établissements de ce genre. Bâtie en 1824 par Weinbrenner, elle a été considérablement agrandie et embellie en 1854. A certaines heures du jour, l'après-midi et le soir, elle réunit, soit dans ses salons intérieurs, soit dans le ravissant jardin qui l'entoure de tous côtés, une société nombreuse et brillante. Le bâtiment principal contient un grand salon de plus de 48 mètr. de longueur sur 16 mètr. env. de largeur, une autre magnifique salle de bal et de concert (*le salon des fleurs*), et quatre ou cinq salons latéraux, tous décorés par Cicéri et Séchan et richement meublés. Les deux ailes sont occupées : celle de dr. par le *restaurant*, celle de g. par les nouveaux *salons* que Séchan a décorés, dont l'entrée

n'est pas publique (on n'y est admis que sur invitation et après un contrôle sévère) et qui comprennent une salle de bal et de concert, une galerie de fleurs, un salon Louis XIV et un boudoir Louis XV. A l'extrémité de l'aile g. se trouve la librairie Marx.

Devant la façade de la Maison de conversation, s'étend, au delà d'un vaste espace réservé pour la promenade et garni de chaises, une belle pelouse des deux côtés de laquelle deux allées de beaux arbres conduisent à la route de Lichtenthal. De nombreuses *boutiques*, offrant aux étrangers un grand nombre d'objets de luxe ou de nécessité, donnent à cette partie de la promenade l'aspect d'un champ de foire-perpétuelle. Nous recommanderons surtout les sculptures en bois de la Forêt-Noire, industrie née en 1833 dans une boutique de jouets d'enfants de la promenade de Bade. Stuffer, qui l'a créée et perfectionnée, compte parmi ses clients tous les souverains de l'Europe. « Il entreprend l'inconnu, dit M. Ch. Lallemand, accepte une commande quand même, cherche, étudie et trouve. »

La *Promenade* proprement dite s'étend, devant la Maison de conversation, jusque sur la rive g. de l'Oosbach; derrière, sur les pentes du Friesenberg, d'où l'on découvre des points de vue délicieux, et à g. jusqu'à la Cour de Bade.

Des *bals*, dits de *réunion*, ont lieu plusieurs fois par semaine (V. *le Mercure de Bade*) à la Maison de conversation. Les abonnements sont de quinze jours, d'un mois ou d'une saison, et les prix varient selon le nombre des personnes dont se compose une famille.

Les souscriptions
ont leur entrée

1^{er} 1 personne

2^{es} 2 personnes

3^{es} 3 personnes

4^{es} 4 personnes

5^{es} 5 personnes

1 personne

N. B. On ne se
paye pas.

Entre les
grandes bals
donnés plusieurs
fois par M. Bénazez
salons magnifiques
le *Mercury de*

La saison de

1^{er} mai et finit

Les salons d'

versation s'ouv

à 11 h., et ne

se font dans la

publique. On y

salle, à la rou

salles voisines

rent.

De 7 à 8 h.

1 h. et de 7 à

sique militaire

ou autrichien

avec l'excellent

devant le café

versation, on

taisie, constru

De beaux kiosqu

à côté 60 000

Au nord de

salon, et plus

la nouvelle Tri

Les souscripteurs aux réunions | cales de la saison pendant toute la
ont leur entrée aux soirées musi- | durée de leur abonnement.

Tarif des abonnements.

	Florins.	Kreuz.	Francs.
1° 1 personne pour 15 jours.....	4	40	ou 10
— — 1 mois.....	7	»	15
2° 2 personnes pour 15 jours.....	7	»	15
— — 1 mois.....	9	20	20
3° 3 personnes pour 15 jours.....	9	20	20
— — 1 mois.....	11	40	25
4° 4 personnes pour 15 jours.....	11	40	25
— — 1 mois.....	14	»	30
5° 5 personnes pour 15 jours.....	14	»	30
— — 1 mois.....	16	40	40
1 personne pour toute la saison.....	18	40	40

N. B. On se fait inscrire à la Maison de conversation, tous les jours, de 3 à 5 heures.

Outre les bals de réunion, des *grands bals et des concerts* sont donnés plusieurs fois chaque mois par M. Bénazet, dans les nouveaux salons magnifiquement éclairés (V. le *Mercur* de Bade de la saison).

La saison de Bade commence le 1^{er} mai et finit le 31 octobre.

Les salons de la Maison de conversation s'ouvrent tous les matins à 11 h., et ne se ferment que fort avant dans la nuit. L'entrée en est publique. On y joue, dans la grande salle, à la roulette, et, dans les salles voisines, au trente-et-quarante.

De 7 à 8 h. du matin, de 3 à 5 h. et de 7 à 9 h. du soir une musique militaire badoise, prussienne ou autrichienne (de Rastatt) alterne avec l'excellent orchestre des bains, devant le café de la Maison de conversation, sous le kiosque de fantaisie, construit en face du café. Ce beau kiosque, inauguré en 1859, a coûté 60 000 fr.

Au nord de la Maison de conversation, et plus près de l'Oos, s'élève la nouvelle *Trinkhalle*, commencée

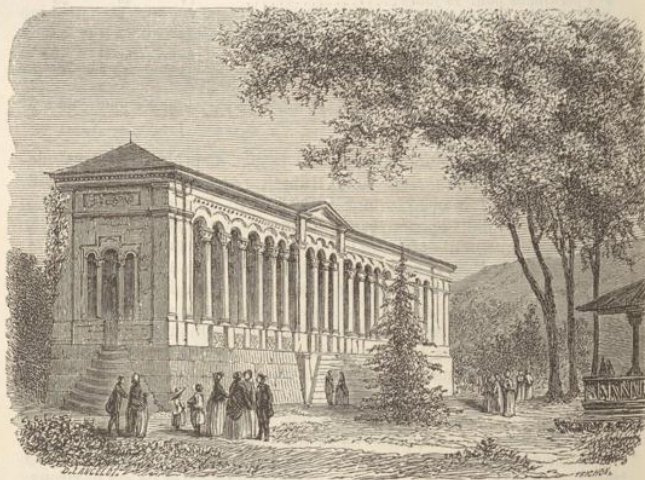
en 1839, d'après les plans de Hübsch et achevée en 1843 (229 000 fl.). Elle se compose d'une colonnade ou portique de 90 mètr. de long sur 12 mètr. de large, et d'un bâtiment dont l'entrée se trouve placée au milieu de cette colonnade qui, formée par seize colonnes de l'ordre corinthien en grès blanc, s'ouvre du côté de l'E. Quatorze fresques, par Götzenberger, le directeur de la Pinacothèque de Munich, décorent cette galerie¹; ces peintures, qui n'ont pas une égale valeur artistique, représentent des légendes de Bade et de ses environs. Le fronton placé au-dessus de l'entrée principale est orné d'une belle sculpture par Reich de Hüfingen : la Nymphe de la source, auprès de laquelle se pressent une foule de malades. Au-dessus des portes du Nord et du Midi (à l'intérieur) des tableaux peints en noir représentent : ceux du midi, l'assujettissement des Allemands par les Romains, le sé-

1. On trouvera chez M. Marx une brochure contenant l'explication des légendes que représentent ces fresques.

jour de ces derniers à Bade, et leur expulsion; ceux du nord, l'entrée triomphale à Rastatt du margrave Louis, le vainqueur des Turcs, et l'ébauche du plan de Carlsruhe. C'est dans le bâtiment contigu à cette belle galerie que se trouve la *Trinkhalle* proprement dite, vaste salle qui a 17 mètr. de long sur 17 mètr. de large, ornée de peintures

à fresque et dont la voûte est soutenue par une forte colonne de marbre bigarré, d'où jaillit par deux robinets, dans deux bassins de fonte, l'eau minérale amenée des sources (V. ci-dessous).

De chaque côté s'ouvrent deux autres petites salles où M. Marx expose des tableaux à vendre. Dans l'une se tient un fromager d'Ap-



La Trinkhalle, à Bade.

penzell qui donne à boire du petit-lait; dans l'autre se trouve un assortiment des principales eaux minérales de l'Europe dont les prix sont fixés par un tarif.

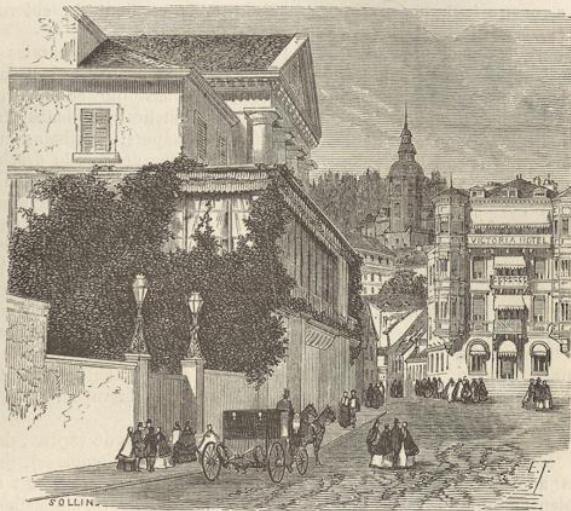
Derrière la Trinkhalle, des sentiers faciles conduisent sur les pentes du *Friesenberg*, qui ont été transformées en un jardin anglais, d'où l'on découvre de charmants points de vue sur la vallée de l'Oos.

Les sources, les monuments publics, le nouveau Château, le théâtre.

En entrant dans la ville par le pont le plus rapproché de l'hôtel d'Angleterre, on laisse à g., avant d'atteindre la *place Léopold*, le palais qui appartenait à la grande-duchesse Stéphanie; il a été bâti en 1809, par Weinbrenner. A la *place Léopold* (sur laquelle s'élève depuis 1861 la statue en bronze du

feu grand-duc Léopold, par Xavier Reich commence le *Graben* ou la rue de *Sophie*, plantée, au milieu, de marronniers à fleurs rouges, et bordée de magnifiques hôtels parmi lesquels on remarque à dr. à l'angle de la rue *Stéphanie*, le *pavillon* et le jardin de la marquise Marie de Douglas. Le *Graben* conduit à l'allée des Soupirs et à l'ancienne

route de Gernsbach (V. ci-dessous). Si l'on veut aller visiter les sources et le nouveau Château, il faut prendre à g., près de l'*hôtel Victoria*, la rue du *Prince héréditaire* (Erbprinz Strasse), et, dépassant la *cour de Darmstadt*, monter par la rue des *Jésuites* à la *place du Marché*. Là s'élève l'*église collégiale*, bâtie au VII^e siècle, érigée en collé-



Le palais de la grande-duchesse Stéphanie, à Bade.

giale en 1453, détruite en 1680 par les Français, reconstruite en 1753, et réparée en 1837 et en 1861; le clocher se fait remarquer par sa laideur. Cette église (ouverte le matin) servait de lieu de sépulture aux margraves catholiques de Bade, et le chœur renferme quelques-uns de leurs monuments (dans le style rococo), que le feu grand-duc Léo-

pold a fait réparer il y a quelques années. Celui du margrave Louis-Guillaume, le vainqueur des Turcs, mort en 1707, est de Pigalle (à droite dans le chœur). — L'*église protestante*, a été commencée en 1859 au S. E. de la ville, sur la rive dr. de l'Oos. Sa façade (style ogival) donne sur la *Lichtenthaler Strasse*.

Au nord de l'*église collégiale*, est

..

l'ancienne *Galerie des Buveurs* (Trinkhalle), portique à deux rangs de colonnes d'ordre dorique, qui a 48 mètr. de long. On y a réuni une collection d'antiquités romaines trouvées à Bade et dans les environs, entre autres une pierre milliaire portant le nom de Marc-Aurèle; on y voit aussi un vieux bahut en bois.

En face de la Galerie des Buveurs on a construit, il y a peu d'années, le *russische Dampfbad* (bains de vapeur), bâtiment qui renferme la principale des douze sources thermales de Bade, appelée *Ursprung* (origine) ou *Hauptquelle* (source principale); — on en montre une autre qui sort en bouillonnant d'un rocher, sous une planche qu'on soulève, dans une petite impasse voisine. — L'*Ursprung*, qui a une température de 63 degrés centigr., fournit toutes les 24 h. environ 2334 mètr. cubes d'eau. Elle est claire et limpide, et sa saveur n'a rien de désagréable; on l'emploie surtout en bains, qui sont administrés dans les hôtels, où la conduisent des tuyaux. Les malades peuvent la boire actuellement à la nouvelle *Trinkhalle*, près de la Maison de conversation (V. ci-dessus). Les anciens bains romains couvraient presque toute la place du Marché. Malheureusement on n'a pas su conserver et restaurer les fragments qui en ont été trouvés à diverses époques; au contraire on les a comblés ou démolis. On peut voir seulement dans la maison, n° 477, les restes assez bien conservés d'une ancienne construction romaine.

Les *eaux* de Bade (la *Hauptquelle*) sont à la fois diaphorétiques et diurétiques, laxatives et toniques;

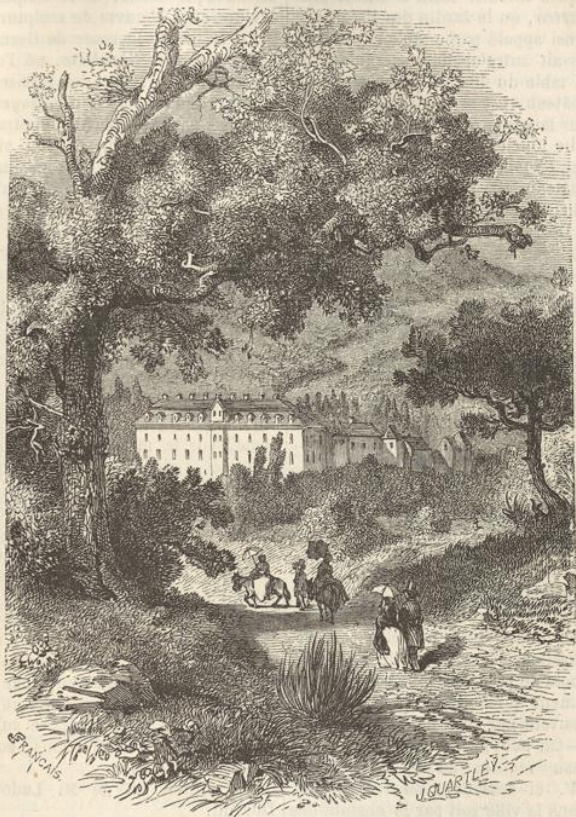
on les prend en boissons (de trois à six verres par jour), en bains et en douches; elles agissent sur les muqueuses et facilitent leurs sécrétions, excitent l'appétit et raniment les forces. On les recommande surtout pour le traitement des rhumatismes, des névralgies, des maladies de la peau et de l'estomac, des plaies et des blessures anciennes. D'après les dernières analyses, la *Muhrquelle* contient du chlorure de lithurium.

Les bains d'eaux minérales se prennent à Stephanienbad et dans certains hôtels qui administrent aussi des douches, des bains d'aiguilles de sapins, des bains sulfureux, ferrugineux, de drèche, de savon, etc. — Le chiffre des bains ordinaires dépasse chaque année 60 000, celui des bains de vapeur ordinaires et russes dépasse 4000.

Les sources de Bade débitent par 24 h. environ 750 000 litres d'eau minérale; aussi cette eau coule-t-elle à toute heure du jour et de la nuit dans certains quartiers de la ville. On la reconnaît aisément à son odeur et à la vapeur qui s'en exhale.

Derrière le bain de vapeur, dans la *rue d'Enfer* (Hœllengasse), jaillissent les sources appelées : des *Juifs*, à *Échauder* (Brühlquelle) et *Grasse* (Fettquelle). De l'extrémité inférieure de cette rue, on monte par la rue du Château et par des escaliers au *nouveau Château* (Neues Schloss), qui s'élève au-dessus des plus hautes maisons de la ville. On l'appela *nouveau* à l'époque où le margrave Christophe le fit bâtir sur des débris de constructions romaines, et vint l'habiter, c'est-à-dire en 1479, pour le distinguer de l'ancien, situé au sommet du *Batter*.

Le bâtiment actuel date de la fin du XVII^e s., celui qui existait auparavant ayant été brûlé et détruit en 1689, par les Français. L'intérieur en a été trop richement restauré par le grand-duc Léopold.



Le nouveau Château de Bade.

On y visitera avec intérêt de curieux souterrains (18 kr. de pourb.) qui, construits évidemment par les Romains, ont dû servir en partie de bains, en partie de lieux de refuge pendant les invasions des Barbares

Derrière le château s'étend un jardin, ouvert au public, et dont la terrasse est ombragée de magnifiques tilleuls. Mais le *Schnecken-garten*, ou le Jardin des Escargots, ainsi appelé parce qu'on y nourrissait autrefois des escargots pour la table du duc, et situé au S. du château, est ordinairement fermé. Sur la terrasse du S. E. s'élève une jolie tour en pierre, nommée *tour de Dagobert*, dernier débris du château bâti par le margrave Christophe.

Derrière le nouveau Château, à l'endroit où commence la route du vieux Château, on a placé récemment les *armoiries* du grand-duc de Bade.

Du nouveau Château on peut redescendre à la Maison de conversation, soit par la rue du Château et celle des Seigneurs, soit par un escalier qui, longeant le jardin du couvent et l'ancien hôtel du Saumon, aujourd'hui le bain des Pauvres, aboutit à la rue Sophie et à la rue Gernsbach. Les nonnes du Saint-Sépulcre, qui habitent ce couvent, portent, en signe de deuil, un costume entièrement noir, qu'elles ont fait vœu de garder jusqu'à ce que le Saint-Sépulcre ait été enlevé aux infidèles par les chrétiens. Ces sœurs tiennent une école de filles dans un nouveau bâtiment qui communique avec leur couvent par une galerie couverte. — On peut aussi du nouveau Château monter au vieux Château (V. ci-dessous), ou redescendre dans la ville soit par le chemin des Turcs (V. ci-dessous, 4), soit par un escalier qui y aboutit, soit enfin gagner le Krippenhof et le tir (V. ci-dessous, 4).

Le 30 sept. 1860 a eu lieu l'inau-

guration du nouvel hôpital fondé par M. Bénazet, sur la route de Lichtenthal, à l'extrémité orientale de Bade; le Christ de la chapelle est un chef-d'œuvre de sculpture.

Au N. E. de la route de Gernsbach, l'ancien *Cimetière*, où l'on remarque un mont des Oliviers, est orné de la statue d'un *fossoyeur* sculptée par *Friedrich*, de Strasbourg (1852), et qui, de son piédestal élevé, domine tout le cimetière; la porte est surmontée d'une tête de Christ de 1482. Une pierre, près de la chapelle, porte l'inscription suivante : *« P. P. et F. F. capucinatorum quorum ossa ex cassata profanataque eorum (cum canobio) ecclesia 1807 huc translata fuere. »* L'ancien couvent des Capucins occupait l'emplacement de l'hôtel de la *Cour de Bade*.

Le *nouveau Cimetière* (à l'E. de Bade, sur la montagne) renferme quelques jolis monuments modernes.

Le *Théâtre*, construit par M. Cou-teau, architecte français, entre la Maison de conversation et l'entrée de l'allée de Lichtenthal, a été inauguré en 1862. L'extérieur offre un ensemble satisfaisant, malgré la lourdeur de certains détails. L'intérieur laissait à désirer au point de vue de l'aménagement, car la décoration en était fort riche et de bon goût. On a dû lui faire subir d'importantes modifications pour la saison de 1863.

Le fronton est de M. Ludovic Durand.

Le plafond et les deux *camaïeux* ou grisailles qui ornent les deux côtés du rez-de-chaussée à l'intérieur, sont de M. J. Mazerolles. Le buste de S. A. R. le grand-duc de

Bade, par M. Ludovic Durand, est un chef-d'œuvre de sculpture. Le théâtre, par M. Cou-teau, est un chef-d'œuvre de l'art moderne. Le théâtre, par M. Cou-teau, est un chef-d'œuvre de l'art moderne.



trace les titres de
et les noms des a

Les courses

1 h. en voiture, 2
jours de courses,
moins 40 fr. On p
est dans les comm

Chaque année,
tombé, un lieu c
travaux un grand n
(V. ci-dessous).

Bade, par M. Ludovic Durand, a été placé au foyer où l'on remarque aussi les bustes d'Auber et de Rossini, par M. Dantan jeune, de Beethoven et de Mozart, par M. Perrault.

De nombreuses représentations ont lieu au théâtre de Bade pendant l'été. On y joue l'opéra français et la comédie; les artistes les plus célèbres de Paris y sont

engagés à tour de rôle. La troupe allemande de Carlsruhe, dont les chœurs sont excellents, y donne chaque semaine des représentations (tantôt un opéra, tantôt un drame ou une tragédie, tantôt une comédie). V. dans le *Mercure de Bade* le programme complet de la saison pour les concerts et les représentations; on y trouve quatre mois à l'a-



Le théâtre de Bade.

vance les titres des pièces françaises et les noms des artistes. •

Les courses et les chasses.

1 h. en voiture, 2 h. à pied. — Les jours de course, une voiture coûte au moins 40 fr. On peut prendre des places dans les omnibus de la poste.

Chaque année, au mois de septembre, ont lieu des courses qui attirent un grand nombre d'étrangers (V. ci-dessous).

Le mois de septembre est le véritable mois consacré au sport. Les courses plates et les steeple-chase sont à peine terminés que les chasses à courre commencent. L'ouverture de la chasse à tir dans le grand-duché de Bade a lieu ordinairement le 23 août. Les étrangers qui désirent prendre part aux chasses de M. Bénazet doivent d'abord se procurer un permis de chasse (*Jagdpass*). On obtient ce permis sur la pré-

sensation de son passe-port au bailiage; il n'est valable que pour une année et coûte six florins. Les amateurs de chasse s'adressent ensuite au bureau de M. Bénazet, où il leur est délivré un second permis donnant droit de chasse. Les chasseurs sont toujours accompagnés d'un garde dans leurs excursions. — N. B. On paye le gibier que l'on tue.

A l'angle de réunion des deux chemins conduisant l'un au Chalet des chèvres (V. § 9), l'autre à la villa Girardin, à moins de cent mètres de la promenade et du théâtre, s'élève le *manège* de François Sultzer. On y trouve des chevaux pour la promenade et les chasses. Les étrangers peuvent s'adresser à M. Sultzer pour tout ce qui concerne l'équitation et le dressage des chevaux. (Leçons particulières, cours d'équitation pour les dames, manège couvert.)

Les amateurs de pêche peuvent aller pêcher le brochet dans le Rhin. Alexandre, le brigadier garde-chasse, donne sur cette pêche tous les renseignements désirables, et procure bateau et batelier.

Pour aller à Iffetzhelm où se trouve le champ de courses (les prairies de la plaine voisine de Bade n'offrant pas assez de solidité, on a du choisir forcément ce terrain trop éloigné), il faut descendre la vallée de l'Oosbach jusqu'à Oos et se diriger au N. sur *Sandweier*, puis au N. O. sur *Iffetzhelm*, à travers une vaste plaine couverte d'épaisses forêts et de riches cultures. La route, généralement poussiéreuse, n'offre aucun intérêt. Le champ de courses, très-rapproché de la rive dr. du Rhin, est vaste et dominé à l'E. par une petite colline au-dessus

de laquelle apparaissent les montagnes de la Forêt-Noire. Le turf est excellent; la piste est tracée par le Mühlbach, petit ruisseau qui coule du N. au S. et près duquel s'élèvent les bâtiments des courses et leurs dépendances (la tribune de S. A. R. le grand-duc de Bade, la tribune de la Société d'encouragement, la tribune publique qui contient 1200 personnes, les écuries etc.). Les courses ont lieu au mois de septembre; trois jours leur sont consacrés, à trois ou quatre jours d'intervalle. Elles attirent à Bade une affluence considérable. Pour tous les renseignements, V. le *Mercur de Bade* de la saison et l'*Illustration de Bade*.

PROMENADES ET EXCURSIONS.

Bade n'est pas, comme ont osé l'affirmer quelques enthousiastes irrésistibles, le plus beau pays de l'Europe; mais, c'est à coup sûr, celui qui offre les promenades les plus nombreuses, les plus faciles et les plus agréables, surtout aux amateurs de forêts et de beaux points de vues. Un peu moins d'arbres, et des eaux plus abondantes, voilà tout ce que les paysagistes les plus difficiles pourraient souhaiter à ses délicieux environs. Mais la végétation y est si magnifique, les prairies y sont si vertes, les arbres, d'essences variées du reste, si grands, si vigoureux, qu'on ne se lasse jamais de les admirer.

« Bade est un lieu enchanté, dit P. J. Stahl dans son *Histoire d'un homme enrhumé* et autres histoires¹... le Bade de tout le monde

1. L'homme d'esprit et de cœur qui s'est caché sous le pseudonyme de P. J. Stahl (M. Hetzel), a publié comme pendant à son *Histoire d'un homme*

stamment; le Bade
un de ceux qui le
peut, qui font les
habitudes, ce Bade
un point. On y décou
comme un abrégé
la suite que la nat
se prend ailleurs.
Les promeneurs q
minut, le désert m
moins de satisfaire
partout, à toute ha



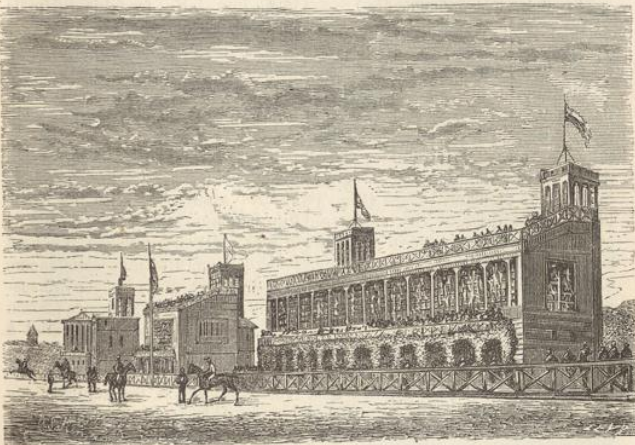
aux environs de Bade
sur chaque jour
s'écoule.
10 jour (à pied).

enlevé, le Voyage
un autre corrin de
un deux charriants
l'honneur de gâter
musement de rendre
le Bade et de Strab
pâtes locales des bo

est charmant ; le Bade de quelques-uns, de ceux qui le parcourent à pied, qui fuient les endroits animés de la foule, ce Bade-là est un lieu sans pareil. On y découvre réunies, comme en un abrégé sans défauts, les beautés que la nature a dispersées partout ailleurs. »

Les promeneurs qui aiment la solitude, le désert même, sont aussi certains de satisfaire à Bade leur goût favori, à toute heure du jour,

que ceux qui recherchent avant tout le bruit, l'animation, l'éclat d'une foule mondaine. Aussi les étrangers qui n'auront pas le bonheur de séjourner à Bade pendant un mois entier, devront au moins lui consacrer quatre ou cinq jours qu'ils pourront employer de la manière suivante. Ceux qui y feront un séjour plus ou moins prolongé n'auront qu'à consulter les nombreux paragraphes consacrés ci-dessous



Tribunes d'Iffetzhelm.

aux environs de Bade, pour combiner chaque jour une promenade nouvelle.

1^{er} jour (à pied). — Monter au vieux

enrhumé, le Voyage d'un étudiant et ses Suites variées de Paris à Baden. — Ces deux charmants volumes, pleins d'humour, de gaieté et de sentiment, contiennent de nombreuses descriptions de Bade et de Strasbourg, des principales localités des bords du Rhin.

Château ; y déjeuner. — Visiter les rochers. — Redescendre au vieux Château par le chemin qui longe la base des rochers. — Repos devant la Maison de conversation. — A Lichtenenthal, avant ou après le diner, ou à la cascade de Geroldsau en voiture. — Le soir, à la Maison de conversation.

2^e jour (en voiture). — A Eberstein. — Revenir à Bade, par Gernsbach, Rothfels, Kuppenheim et la Favorite. — Le soir, au théâtre.

3^e jour (à pied). — A Yburg, par la route, et retour par Selighof. — Le soir, à la Maison de conversation.

4^e jour (excursion très-recommandée). — En chemin de fer à Achern. — En voiture à Allerheiligen. — Retour en voiture à Achern. — Retour en chemin de fer à Bade.

5^e jour (à pied). — Au Mercure par la Chaire du Diable et la Gorge-au-Loup. — Retour par la route d'Eberstein et la forêt. — Descendre à la *Cor de Chasse*.

6^e jour (en voiture). — Par Gernsbach, Forbach, Herrenwiese et le Bühlerthal à Bühl. — Retour à Bade le soir. — (Excursion très-recommandée.)

§ 1. Lichtenthal.

30 min. — Route de voitures.

Au delà du théâtre, commence, entre deux allées réservées aux piétons, une allée de vieux chênes, puis d'érables et de trembles, bordée à g. et à dr. de jardins et de maisons de plaisance. C'est là qu'à toute heure du jour, les cavaliers et les équipages viennent se faire admirer des piétons. A g. sont les *bains de Stéphanie*, hôtel restaurant où l'on peut prendre en outre des bains d'eaux minérales, d'eaux ferrugineuses et d'eaux de rivière. Derrière s'élève l'église protestante. Les montagnes qui attirent les regards de ce côté sont le Batter, le Mercure et le petit Staufenberg. Au delà du Stephanienbad, dans la prairie, on remarque un bloc de rocher entouré d'arbustes, sur lequel on lit cette inscription :

DEM
UNSTERBLICHEN DICHTER
FRIEDRICH SCHILLER
DEN 10 NOVEMBER
1859
DIE STADT BADEN.

Au poète immortel Frédéric Schiller, le 10 nov. 1859, la ville de Bade,

A dr., au delà de la villa Bénazet et au-dessus du petit bosquet nommé le Labyrinthe, se trouve le Manège Sulzer entouré de villas (V. ci-dessus).

Bientôt on laisse à g. une rue qui conduit dans la ville par l'*École de natation*, à dr. la route de Thiergarten et de Sauersberg. A l'entrée de ce vallon, où l'on aperçoit la villa Viardot et le Chalet des chèvres, s'ouvre l'avenue de la villa Meenschikoff (1862). Un peu plus loin, une jolie fontaine invite le passant à se désaltérer, car des jeunes filles lui offrent des verres pleins d'une eau limpide et des fleurs. Au milieu des prairies qui bordent la rive dr. de l'Oosbach, l'*hôtel de Bellevue* attire les regards par son aspect riant et coquet, près d'un groupe de vieux chênes aussi dignes d'une visite que les chênes les plus célèbres de la forêt de Fontainebleau. Un petit pont y conduit. Plus loin encore (15 min. de Bade) un pont suspendu, près duquel s'élève la maison meublée du *Coin vert*, conduit à l'hôpital, à l'hôtel de Bellevue et à Bade. A dr., presque en face, s'ouvre le vallon de Gunzenbach que dominent l'Iwerst, le Waldeneckkopf et le Katzenkopf couverts de sapins. Au delà de ce vallon, la belle prairie *Aumatt* s'étend entre la route et une petite colline qui porte une jolie villa. Sur la rive dr. de l'Oos, à partir du *Coin vert* jusqu'à Lichtenthal, les villas se succèdent sans interruption; on remarque surtout celle de M. de Merck; de petits ponts y conduisent. Enfin on laisse à g. l'hôtel restaurant de l'*Ours* et le *Ludwigsbad* (bains ferrugineux); à dr., une brasserie dont la bière est justement estimée (3 kr. la

appelé avant de rejoindre
ville de Bade à l'embou-
che de l'Oos (10 min. de Bade)
et la Croix d'or
autres maisons à
un pied du Kloster
de l'Oos avec
cimetière de la villa



ce bois est, si elles
sont dans le m
1864, par la veuve de
Franziska, terminée
par les fils d'Ernst
Herzog, savant,
Franziska par l'inter-
mittent, égaré lors
de la vente des établis

choppe) avant de rejoindre la route directe de Bade à l'entrée de

(30 min. de Bade) **Lichtenthal** (hôt. : *la Croix d'or, le Lion d'or*; nombreuses maisons à louer), v. situé au pied du Klosterberg, à la jonction de l'Oos avec le Grobach qui descend de la vallée de Ge-

roltsau; il fait partie de la paroisse de Beuren (2641 hab. catholiques) qui s'étend le long des deux rives de l'Oos dans la direction du S. E.

A la dr. du pont, on peut entrer dans la cour du *couvent* qu'habitent des nonnes cisterciennes, qui renouvellent leurs vœux de trois ans



Les Bains de Stéphanie, à Bade.

en trois ans, si elles ne préfèrent rentrer dans le monde. Fondé en 1245, par la veuve de Herrmann V, Irmengarde, terminé en 1248, doté par les fils d'Irmengarde et leurs descendants, sauvé, en 1689, de l'incendie par l'intercession d'une sœur, épargné lors de la suppression totale des établissements reli-

gieux de ce genre, le couvent de Lichtenthal perdit alors toutes ses propriétés; on accorda une pension annuelle aux religieuses (16 à 18). Dans les autels latéraux de la grande église se trouvent les squelettes, richement costumés, de saint Pie et de saint Benoît les martyrs. L'ancienne église (la plus petite des deux

ou le caveau), récemment restaurée et ornée de vitraux de couleur, contient les monuments funéraires de plusieurs margraves de l'ancienne maison de Bade-Durlach et des tableaux de Hans Baldung Grün. On y remarque Rodolphe le Long, étendu avec son armure sur un lit de parade en pierre.

A côté de la chapelle des tombeaux s'élève la *maison des Orphelins*, fondée en 1835 par un don de M. George Stulz de Kuppenheim, qui fit fortune en Angleterre, où il exerçait la profession de tailleur, et auquel le grand-duc Léopold accorda des lettres de noblesse sous le nom d'*Ortenberg*.

La montagne couverte de sapins, à laquelle le couvent est adossé, s'appelle le *Cæcilienberg*, ou la montagne de Sainte-Cécile. Des diverses stations de cette montagne, — et surtout du pavillon, — où conduisent des sentiers bien entretenus, et où des bancs ont été placés, on découvre des points de vue charmants sur Bade et les vallées du Rhin, de Beuern, et de Geroldsau. — Un chemin en zigzag commençant derrière le couvent, monte au pavillon. Pour le prendre, il faut entrer dans la cour du couvent, se diriger à dr., puis à g., et traverser le moulin, en passant par la porte qui s'ouvre à dr. d'une grande porte cintrée surmontée d'un écusson.

Des sentiers à peine tracés conduisent du pavillon du Cæcilienberg sur la crête de la montagne. En suivant cette crête, on peut aller à Yburg, mais les forêts sont si épaisses qu'on ne jouit, durant ce trajet, d'aucun point de vue.

En face du Cæcilienberg s'élève, au-dessus du v. d'Unter-Beuern, la jolie maison de campagne de (1 h.

de Bade) *Seelach* (305 mètr.), d'où l'on jouit aussi de beaux points de vue, et d'où l'on peut aller explorer les forêts voisines. Enfin, d'Unter-Beuern on peut monter au *Schaaferberg* (45 min. de Bade), ferme située (au N. E.) sur un escarpement du Petit Staufenberg, ou au ham. Eckhöfen (au N. O.). On y découvre de jolis points de vue.

N. B. On peut revenir à Bade par la rive dr. de l'Oos.

§ 2. Le Friesenberg.

30 min. — Promenade à pied.

La route qui s'ouvre entre la Maison de conversation et la villa Bénazet conduit au Selighof, à Yburg, au Fremersberg, à Steinbach, etc. L'ancienne route, fort rapide, a été abandonnée. La nouvelle, qui décrit un vaste contour dans un petit vallon de l'Uttere Friesenberg, passe devant un café-restaurant (d'où l'on peut revenir à la Maison de conversation) et rejoint l'ancienne (10 min.) près d'une croix de pierre, à peu de distance de laquelle se trouve un petit pavillon qui offre un beau point de vue. Laissant à g. la route du Selighof, on peut monter à dr. par un chemin d'exploitation dans un bois de chênes auxquels succèdent des pins. De ce chemin qui longe la lisière du bois, on découvre, sous un de ses aspects les plus charmants, la vallée de l'Oos jusqu'à Lichtenthal. Après avoir monté pendant 8 à 10 min., on peut redescendre par un bois de chênes au jardin anglais qui domine la Maison de conversation. Cette agréable promenade, qu'il est facile d'allonger en pénétrant plus avant dans les bois qui recouvrent le Friesenberg, ne demande pas plus de 30 min.

à 1 h. au v. de
de pins, à pied,
en min. 15 h. aller et
retour facile, pour
l'été, à 10 kr., si on
redescend; à 5 kr. si
plus de 10 h. —
à 10 kr.) près du
au. à la bifurcation
dans une petite éci-
sion. — R. Les
par des sentiers

à 1 h. 15 min. ou
pour monter au vi-



au vieux Château
dans les an-
dans la ch-
après peu. Des tabl-
pendent l'été sur la
est en avant de l
pied.

Le vieux Château

à dr. du chemin
de pins, un
pre l'inscription su-
cité; à dr. marquis
revenir de monnaie
tout ceux qui se rep-
entragés et se déta-
lent.

§ 3. Le vieux Château et les Rochers.

45 min. à 1 h. au vieux Château, 30 min. de plus, à pied, aux Rochers : 2 h. 30 min. à 3 h., aller et retour. — Une voiture coûte, pour monter au vieux Château, 2 fl. 30 kr., si on la renvoie de suite; 4 fl., si on la garde pour redescendre; 5 fl. 24 kr., si on la garde plus de 6 h. — On trouve des ânes (48 kr.) près du nouveau Château, à la bifurcation des deux chemins où une petite écurie a été construite. — *N. B.* Les piétons peuvent monter par des sentiers qui abregent.

Il faut 45 min. ou 1 h., à pied, pour monter au vieux Château

(*Altes Schloss*), dont les ruines couronnent, à 545 mètr., la montagne boisée qui domine la ville (le *Batter*). Une excellente route de voitures, qui commence derrière le nouveau Château, et divers sentiers, plus courts que cette route et faciles à trouver sans guide (le chemin des ânes est le plus commode¹), y conduisent à travers une magnifique forêt. De la plupart des bancs placés le long du chemin, de la cabane couverte en chaume, et surtout du *repos de Sophie*, on découvre de beaux points de vue. — *N. B.* Il y a un bon restaurant à la



Squelette de l'église de Lichtenthal.

carte au vieux Château, à g. du portail, dans les anciennes dépendances et dans la chapelle rebâties depuis peu. Des tables sont placées pendant l'été sur la terrasse qui s'étend en avant de l'entrée principale.

L'*Altes Schloss*, fondé on ne sait

1. A dr. du chemin des ânes, dans un bosquet de chênes, une borne en pierre porte l'inscription suivante en allemand : « Au marquis de Montpernis, souvenir de reconnaissance au nom de tous ceux qui se reposent sur ces bancs ombragés et se désaltèrent à sa source. 1808. »

pas positivement à quelle époque, mais construit au XII^e s. par le margrave Herrmann II, duc de Zähringen, sur les débris d'une ancienne tour romaine, servit de demeure aux margraves de Bade qui l'agrandirent jusqu'au XVI^e s.; et le margrave Christophe, qui le quitta, en 1479, pour venir habiter le nouveau Château, y passa cependant les sept dernières années de sa vie. A dater de cette époque, il fut affecté à la résidence des veuves.

Détruit le 24 août 1689, par les Français, pendant la guerre du Pa-

latinat, il n'était plus qu'un vaste monceau de ruines chancelantes, lorsqu'en 1833 le grand-duc Léopold eut l'heureuse idée de rendre ses derniers débris solides et abordables, sans rien leur faire perdre de leur caractère et de leur aspect pittoresque. M. Metzger, l'inspecteur des jardins de Heidelberg, s'acquitta habilement de cette tâche difficile, et aujourd'hui les étrangers peuvent se promener à leur gré, gratuitement, sans aucun danger et sans cicérone, au travers et jusqu'au sommet de toutes ces vieilles murailles qui, vues de l'extérieur, paraissent cependant toujours prêtes à s'écrouler. Des fenêtres de diverses salles, — la première est celle des chevaliers — des étages supérieurs bâtis sur d'énormes rochers, et de la terrasse de la tour carrée (qu'il faut se faire ouvrir par un gardien), on découvre un magnifique panorama sur Bade, la vallée de l'Oosbach, les montagnes de la Forêt-Noire, le Mercure et la plaine du Rhin, au milieu de laquelle coule le fleuve, semblable à un filet d'argent blanc et que termine la chaîne des Vosges. Des harpes éoliennes ont été placées sur divers points des ruines.

Du vieux Château on peut aller à Ebersteinburg (§ 5), par la forêt (30 min.).

Tous les étrangers qui monteront au vieux Château ne devront pas manquer d'aller visiter les **Rochers** qui dominent le vieux Château sur le versant oriental du Batter. Cette promenade ne saurait être trop recommandée. Les Rochers sont des masses énormes de porphyre sillonnées de crevasses profondes, et formant quatre groupes principaux réunis par des ponts de bois, des

sentiers commodes et des escaliers. Çà et là des poteaux ou une inscription gravée sur une pierre rappellent la direction à suivre. Du reste nous allons donner aux promeneurs les indications nécessaires.

Au sortir des ruines du vieux Château qu'il faut traverser, on prend à dr. le sentier indiqué par ces mots : *auf die Felsen* (sur les Rochers), et, laissant ensuite à dr. celui qui descend autour des ruines, on monte à une première terrasse près de laquelle commence un escalier. En 8 min. environ on atteint, par cet escalier, deux terrasses de rochers portant encore des débris de fortifications, et dominant les ruines du vieux Château. On y découvre un magnifique point de vue, mais il faut monter plus haut, laisser à g. un sentier qui se dirige sur Ebersteinburg, puis à dr. celui qui, indiqué par ces mots : *Nach dem Felsenweg*, va rejoindre à peu de distance (5 min.) le chemin de la base des Rochers, près d'un magnifique chaos de pierres éboulées, dominées par des parois à pic (V. ci-dessous.) A 15 min. de ce chemin on voit s'ouvrir, sur la dr., le sentier qui conduit aux **ponts**. Quand on a visité les rochers les plus curieux et admiré les plus beaux points de vue, on revient sur ses pas, et tournant à dr., on ne tarde pas à trouver (à dr.) un chemin indiqué *Felsenweg*. Il faut le prendre¹, car il est très-pittoresque et descend entre les plus beaux rochers à la route horizontale (prendre à dr.) qui ramène au vieux Château en longeant la base des Rochers. Cette route, ombragée d'arbres admira-

1. Celui qu'on laisse à g. conduit à la Chaire du Diable et à Ebersteinburg, par l'ancienne route de Gernsbach.

bles, (sapins, hêtres, chênes), of- | forêt qu'elle traverse et qu'elle do-
fret de magnifiques aspects sur la | mine ainsi que sur les Rochers que



Entrée du vieux Château de Bade.

P'on voit sous un aspect tout diffé- | cendre à Bade en 25 ou 30 min.
rent. En 15 ou 20 min. on gagne | par l'un des nombreux chemins ou
le vieux Château d'où l'on peut des- | sentiers indiqués ci-dessus.

§ 4. Le chemin de l'Écho ou la Léopoldstrasse.

30 min. — Charmante promenade du matin.

Près de l'entrée du jardin du nouveau Château s'ouvre à l'O. une route qui, après avoir contourné le *Pfütterloch*, laisse à dr. le *Herrengut* (15 min.) (bel écho vis-à-vis du château), puis à g. la jolie maison de campagne appelée *Krippenhof*, traverse une belle forêt et descend enfin dans la plaine sur la route d'Oos, au delà du tir et de l'usine à gaz, vis-à-vis de la gare du chemin de fer. La Léopoldstrasse (ainsi se nomme cette route) offre d'agréables points de vue sur Bade, la vallée, le vieux Château et la plaine.

Un sentier qui part du tir monte directement, à travers la forêt, au vieux Château et à la croix de Keller.

§ 5. L'allée des Soupirs (10 min.), la Chaire du Diable (1 h.; voiture avec 30 min. d'arrêt et retour, ou renvoi de la voiture, 2 fl. 30 kr.; 12 kr. par quart d'heure en sus); la Gorge au Loup (1 h. 15 min.), Ebersteinburg (1 h. 30 min., voiture 4 fl. pour 6 h., 6 fl. pour 12 h.)

À l'extrémité de la rue de Sophie ou du Graben, après avoir laissé à dr. le bureau de police et le bailiage, on tourne à dr., et, longeant l'église de l'hôpital, puis le mur de l'ancien cimetière (*V.* ci-dessus), on arrive à un carrefour où s'ouvrent, au delà de la prison, deux routes; l'ancienne route de Gernsbach, à dr. et en face une belle allée de saules, appelée l'*Allée des Soupirs* (*Seufzerallee*), à l'extrémité de laquelle on rejoint la route de Gernsbach, près du pont du Rotenbach. La route de g.

(10 min. de Bade) appelée le chemin des Turcs, parce qu'elle fut ouverte par des prisonniers turcs, conduit au nouveau Château et au vieux Château. Au point où elle se sépare de celle de Gernsbach, se trouve la *Gymnastique* de la ville. 5 min. plus loin s'ouvre, sur la dr., un joli chemin plus ombragé et plus agréable que la route qu'il rejoint à la *Teufelskanzle*. À g., au-dessous des Rochers, s'étend le petit bois appelé le *Petit bois Pierreux* (*Steinwäldchen*), au delà duquel se montre le *Saut du Lièvre* (*Hasensprung*), d'où l'on découvre une belle vue sur la ville, sur le *Hæslig*, sur le *Mercur*, et sur les hauteurs du *Beutig*, du *Friesenberg*, du *Fremersberg* et de l'*Yberg*, de l'autre côté de la vallée de l'Oosbach; à dr. se relèvent les coteaux du *Hæslig* et de *Lange-Geren* que domine le *Mercur*.

En 30 ou 40 min. on atteint la base d'un rocher tout couvert d'une luxuriante végétation. Ce rocher s'appelle la *Chaire du Diable* (*Teufelskanzle*), parce que, selon la tradition, le diable y aurait prêché. Un peu plus loin, du côté opposé, se dresse la *Chaire* ou le *Rocher de l'Ange* (*Engelfelsen*), d'où, selon la même tradition, un ange aurait révélé les vérités du christianisme à la foule attirée par les prédications de Satan. Il faut monter au sommet de la *Teufelskanzle*, car on y jouit d'une vue charmante sur le joli vallon que l'on vient de remonter, la ville de Bade et la vallée par laquelle passe la route du *Fremersberg*.

Après avoir contourné la base de la *Chaire du Diable*, on rejoint la route de Gernsbach, et, laissant à dr. le chemin du *Mercur*, puis

à g. celui d'Ebersteinburg, on la suit pendant quelque temps, mais à peine a-t-on commencé à descendre (belle vue sur la vallée de la Murg) que l'on aperçoit une borne, indiquant que le sentier qui s'ouvre à g. descend à la **Gorge au Loup** (*Wolfsschlucht*), gorge pittoresque dominée par une paroi de rochers que couronne une croix de pierre élevée à la mémoire d'un paysan mort dans ce précipice. Cette petite excursion ne saurait être trop recommandée.

Quand on a exploré la Gorge au Loup, il faut revenir sur ses pas pour prendre, à dr., la route d'Ebersteinburg, et, laissant à g. les chemins qui conduisent aux Rochers ou au vieux Château, on atteint en 15 ou 20 min.

Ebersteinburg, village situé à 473 mètr. entre le Batter et la montagne, haute de 541 mètr. et boisée jusqu'au sommet, que couronnent les ruines du château du même nom (15 min.). Ce château, fondé à une époque reculée, mais inconnue, fut détruit, en 1337, par Eberhard le Pleureur, dans une querelle que ce seigneur eut avec le comte Wolf, qui le possédait alors. En 1660, la souche mâle d'Eberstein s'étant éteinte, les margraves de Bade héritèrent de leur riche succession et des ruines du vieux château de leur famille.

Pendant l'été on trouve des rafraîchissements dans l'intérieur des ruines, d'où l'on découvre un beau panorama sur les vallées du Rhin, de l'Oos et de la Murg (il faut monter au sommet de la tour). Au pied de la montagne se trouvent le château de plaisance, nommé la Favorite, et la petite ville de Kuppenheim (§ 18). Des chemins con-

duisent, à travers la forêt, d'Ebersteinburg à Gaggenau, à Rothenfels, et à Kuppenheim (V. § 18). Enfin, on peut d'Ebersteinburg revenir à Bade soit, en 1 h. 30 min., par les Rochers et le vieux Château (V. § 3), soit en 2 h. par la croix de Keller (45 min.) et (15 min.) le vieux Château, soit enfin directement (1 h.) au nouveau Château, par une route qui vient aboutir au Hungerberghofen suivant le versant oriental du Batter. C'est la voie la plus directe d'Ebersteinburg à Bade. — Il faut, si l'on veut choisir ce chemin, revenir sur ses pas presque jusqu'à la route de Gernsbach et prendre à 5 min., à dr., le chemin *Nach den Felsen*, puis le laisser à dr. à 5 min. environ pour suivre le chemin de g.

§ 6. La Croix et l'Image de Keller.

2 h. aller et retour.

A 20 min. de la Maison de conversation, par la route d'Oos, 2 min. après avoir laissé à g. la route de la Maison de chasse, on voit s'ouvrir à dr. entre le Batter et le Hardtberg, une route dont le poteau indicateur porte les noms suivants : Dollen, Kellersbild, Kellerskreuz, Ebersteinburg, Altes Schloss. Si l'on prend cette route, on ne tarde pas à passer entre des carrières de pierres et le village de *Dollen*. On peut la suivre ou mieux encore monter à travers la forêt, par de beaux ravins solitaires, dans la direction du N. E. jusqu'au *Kellerskreuz* (1 h. de Bade), carrefour où l'on rejoint la route de Bade à Rothenfels, par la forêt (V. § 20). A ce carrefour, où l'on a construit une petite maison en bois, aboutissent plusieurs routes : celle de Dollen ou de Badenscheuren que

l'on a suivie à g.; celle de *Balg*, v. situé au milieu de vignobles entre Haueneberstein et Badenscheuren, celle de Kuppenheim ou de Rothenfels (§ 18); celle d'Ebersteinburg et enfin celle de Bade. La route d'Ebersteinburg conduit (5 à 6 min.) au Kellersbild (*image de Keller*), situé à 319 mèt. La croix porte cette inscription : Burkard Keller. D'après la tradition, un jeune gentilhomme nommé Burkard Keller, allant voir la fille du bailli de Kuppenheim, qu'il aimait, rencontra à minuit, en ce lieu, une femme voilée qui disparut à son approche. Le lendemain, même apparition. Ayant appris qu'un temple romain avait été bâti sur cette place, il fit faire des fouilles et trouva un petit autel avec un buste de femme mutilé. Par son ordre, on éleva le buste sur l'autel. Mais quelques jours après, il revit le fantôme, lui adressa la parole, en obtint une réponse, et se précipita dans ses bras à la vue de son serviteur qui l'accompagnait et qui s'enfuit épouvanté.... Le lendemain on retrouva son cadavre au pied de la statue. Son beau-frère fit élever la croix que l'on voit aujourd'hui. De la croix de Keller, 10 min. suffisent pour monter au vieux Château.

§ 7. Le Hæslig.

15 à 20 min. — Promenade à pied.

Vis-à-vis du Bätter s'élève, au pied du Mercure, une colline haute de 335 mèt., couverte de vignobles, de champs, de villas et de maisons de paysans, et dont le sommet offre un beau point de vue sur Bade et la plaine. On la nomme le *Hæslig* ou *Hæsslich*. On peut y faire d'agréables promenades et redescendre,

soit à la Falkenhalde, soit à Lichtenthal (V. § 1).

Un assez mauvais chemin monte à travers les bois du Hæsslig au Mercure (V. § 19).

§ 8. Thiergarten et Sauersberg.

30 min. environ.

Le premier vallon qui s'ouvre à dr. dans l'allée de Lichtenthal se bifurque presque à l'entrée. Par le bras de dr., on monte, soit au chalet des Chèvres (§ 9), soit à la villa Viardot et à *Thiergarten*, d'où l'on gagne en quelques minutes la route du Fremersberg et d'Yburg par Selighof (§ 13). La route d'Yburg (§ 11) remonte le bras de g. par *Sauersberg*. On peut faire d'agréables promenades dans les forêts solitaires qui dominent le fond de ces deux vallons.

§ 9. Le chalet des Chèvres.

Route de voitures. — 15 min. à pied.

Si, quittant l'allée de Lichtenthal, on s'engage dans le vallon du Thiergarten et du Sauersberg, il faut prendre le premier chemin qui se présente, laisser ensuite à dr. celui qui monte par la villa Viardot à la route de Bade au Fremersberg, et se diriger à g. sur le *chalet des Chèvres*, que l'on aperçoit à peu de distance. Ce chalet, appelé en allemand *Molkenanstalt*, adossé à une forêt de sapins, entouré de gras pâturages, est destiné à la préparation du petit-lait. Une centaine de chèvres blanches paissent alentour en liberté. Le chalet contient les étables des chèvres, la cuisine pour la préparation du petit-lait, les réfrigérants, les logements du directeur et de deux fromagers d'Appenzell. Le petit-lait, préparé à la manière suisse, est transporté

tous les matins à la Trinkhalle, où il est débité dans une des salles latérales; il s'en consomme plus de 50 000 verres par an.

§ 10. Gunzenbach.

A 15 min. de Bade, au point de jonction de la seconde et de la troisième allée de Lichthenthal, s'ouvre à dr. un charmant vallon qui renferme de jolies maisons de campagne, et le hameau de **Gunzenbach**. Au S. E. s'élève le Cæcilienberg, où conduisent de nombreux sentiers. Dans le fond se dresse le **Waldeneckkopf**, haut de 576 mètr., et qui s'abaisse au N.-O. jusqu'au **Katzenkopf**. Rien de plus solitaire et de plus pittoresque, dans les environs de Bade, que les sombres forêts de sapins qui recouvrent les flancs accidentés du Waldeneckkopf.

A 2 min. de l'allée de Lichthenthal, le chemin se bifurque près d'un joli chalet. Le bras de dr. conduit au Sauerberg; celui de g. continue de remonter la vallée. En laissant à g. (3 min.) le chemin de Lichthenthal (et non d'Yburg, comme le poteau l'indique) par le Cæcilienberg, on atteint en 7 ou 8 min. le hameau de Gunzenbach, et, 8 min. plus loin (20 min. de l'allée de Lichthenthal), on entre dans la forêt de sapins. La route, qui n'était pas encore complètement achevée en 1862, contourne la vallée, traverse (10 min.) un petit ruisseau, et revient à son point de départ (30 min.) en côtoyant l'autre versant. (N. B. En montant à travers la forêt dans la direction du ruisseau, on ne tarderait pas à rencontrer la route d'Yburg, V. § 11.) On peut aussi, si l'on ne veut pas revenir par le même vallon, prendre un des chemins d'ex-

ploitation qui s'ouvrent à g. et qui conduisent au Sauerberg (V. § 8).

§ 11. Yburg.

Excursion très-recommandée. — Aller par la route de voitures (2 h. à pied), et revenir par le Seligof. — Voiture, 5 fl. pour 6 h., 7 fl. pour 12 h.

La route de voitures, de construction récente, s'ouvre dans l'allée de Lichthenthal, près de la villa Menschikoff, et monte au-dessus de la villa Viardot et du chalet des Chèvres jusqu'à (30 min.) la villa du **Sauerberg** (belle vue). Du Sauerberg on peut aller d'un côté au Selighof, de l'autre dans le vallon du Gunzenbach. La route d'Yburg, continuant de monter, ne tarde pas à entrer (10 min.) dans la forêt où elle prend la direction du S. E., pour reprendre celle du S. O., en contournant, à l'extrémité supérieure du vallon de Gunzenbach, les sommités boisées du Katzenkopf et du Waldeneckkopf. En 45 min. on atteint le point culminant du passage. On se trouve alors sur une sorte de plateau boisé où, décrivant un assez vaste contour, on découvre, sur la dr., une vue étendue. — 25 min. après avoir dépassé le col, on arrive à la base du cône boisé que couronnent les ruines d'Yburg. 10 min. suffisent pour l'escalader. Une porte ogivale donne accès dans l'enceinte du vieux château d'**Yburg**, situé à 589 mètr., et dont il ne reste plus qu'une tour, les débris d'une autre tour renversée par la foudre et des restes de murailles. Une auberge y a été établie. On y découvre une belle vue sur la vallée de Neuweier et les montagnes qui la séparent du Bühlerthal, sur la plaine du Rhin et sur la chaîne des Vosges. Ce châ-

teau, forcé on ne sait à quelle époque, fut détruit en 1689. Audessous s'étendent les vignobles renommés de *Varnhalt*, d'*Umweg* et de *Neuweier*. D'Yburg on descend, en 15 ou 20 min., à *Neuweier*, à *Varnhalt* et à *Steinbach*. Si l'on ne veut pas revenir à *Bade* soit par le même chemin, soit par celui que nous allons indiquer, on peut aller prendre le chemin de fer à la station de *Steinbach*.

Le chemin du *Selighof*, praticable seulement pour les piétons, les chevaux et les ânes, est encore plus intéressant et plus pittoresque que la route de voitures. Descendu au pied de la montagne d'Yburg, il faut laisser à dr. la route de voitures, pour prendre à g. une autre route de voitures à peine achevée en 1862, incliner toujours à dr., c'est-à-dire, laisser à g. les chemins de *Varnhalt* et de *Steinbach*, et, 5 min. après avoir dépassé un carrefour (30 min. env. de la tour), prendre à g. un sentier qui descend dans le *Klopfengraben*, petit vallon de prairies, entouré de forêts, la solitude la plus charmante et la plus pittoresque des environs de *Bade*. Ce vallon traversé, le sentier en remonte l'autre versant. En 12 ou 15 min. on rejoint une route de voitures en mauvais état (prendre à g.) qui, par une montée douce, aboutit (10 min.) à un col d'où l'on découvre une belle vue, à g., sur le *Fremersberg*, à dr. sur le *Waldeneckkopf* et le *Katzenkopf*; en face, sur le vieux Château, le col de la route de *Gernsbach* et le *Mercur*. Inclinant à g., on ne tarde pas à descendre dans le ravissant vallon du *Selighof*, et laissant à g. (10 min.) la route du *Fremersberg* et de *Steinbach* (V. § 13) on traverse le vallon pour re-

monter dans un petit bois. Parvenu au sommet de la côte on a le choix entre deux chemins pour descendre à *Bade* en 30 min. On peut suivre la route qui va aboutir à la *Maison de conversation* (V. § 13), ou prendre, à dr., celle qui descend par le *Thiergarten* et la *villa Viardot* à l'allée de *Lichtenthal* (V. § 8).

§ 12. La Maison de Chasse.

1 h. par l'allée des *Peupliers*; 45 min. par la montagne. — Voitures pour la *Maison de Chasse* : 3 fl. pour 6 h., 4 fl. pour 12 h.; retour par le *Fremersberg*, 4 et 6 fl.

Divers chemins conduisent de *Bade* à la *Maison de Chasse*. L'un suit la route d'Oos jusqu'au delà du v. de *Badenscheuren*, traverse le chemin de fer et remonte l'allée des *Peupliers*. Un autre, plus court, traverse le chemin de fer à dr. au delà du débarcadère, passe au petit v. d'Oosscheuren, puis monte au petit château des *Jésuites* (belle vue), d'où il gagne à travers bois la *Maison de Chasse*, lourd pavillon avec des cerfs couchés sur le toit en guise de girouettes, construit à 270 mètr. d'alt. au milieu du siècle dernier, par le margrave *Louis-George de Bade*, qui lui donna la forme d'une croix de *Saint-Hubert*. Une auberge est établie à côté. On y jouit sur la plaine du *Rhin* d'une belle vue qui s'étend jusqu'à *Strasbourg*.

On peut aussi aller de *Bade* à la *Maison de Chasse* par la route (praticable aux voitures) que nous allons indiquer. On suit la route du *Fremersberg* jusqu'à (15 min.) une route qui, s'ouvrant à dr. — (à l'entrée un poteau indicateur porte les noms de *Fremersbergerhof*, *Milchbach*, *Katzenstein* et *Jagdhaus*),—descend,

...ter dans un petit bois. Vers
 ...sommet de la cite on le dir
 ...deux chemins pour descen
 ...de en 30 min. On peut ar
 ...ente qui va aboutir à la Ma
 ...nservation (F. § 13), ou p
 ...elle qui descend par
 ...arten et la villa Van
 ...de Lichtenhal (F. § 8).

§ 12. La Maison de Cham
 ... par l'alle des Peupliers et à
 ...er la montagne. — Toises par
 ...aison de Chasse : 1 f. par
 ... pour 12 h.; retour par à
 ...enberg, à et f.

divers chemins conduisent
 ... à la Maison de Cham. On
 ... la route d'Oss jusqu'à Bal
 ... de Balenscheuren, travers
 ...min de fer et remonte l'alle
 ...pliers. Un autre, plus de
 ...erse le chemin de fer à la
 ... du débarcadère, passe à
 ... d'Osscheuren, puis monte
 ... château des Jévals où
 ... d'où il gagne à travers
 ...aison de Chasse, local
 ...on avec des cerfs couronnés
 ... en guise de girouettes, dont
 ... 70 mét. d'alt. au milieu de
 ...rier, par le manège de
 ...rge de Bude, qui lui donne
 ...me d'une croix de Saint-E
 ...uberge est établie à côté
 ...ouit sur la plaine de Ehas
 ...le vue qui s'étend jusqu'à
 ...urg.

On peut aussi aller de Bal
 ...aison de Chasse par la route qui
 ...ble aux voitures que nous
 ...liquer. On suit la route de
 ...enberg jusqu'à (15 min.) l'au
 ...si, s'ouvrant à dr. — Le P
 ...petit indicateur porte les
 ...Frumersbergthal, Wilden
 ...stein et Jaghaus, — les



W. Lallemand
J. Levy sc.

La tour d'Yburg.

dans un bois (5 min.), vers des prairies au travers desquelles elle contourne un petit vallon. On laisse ensuite à g. (5 min.) le Fremersbergerhof, puis on contourne, au pied de la longue montagne boisée du Fremersberg, un autre vallon, à l'extrémité duquel on entre dans une forêt qu'on ne doit plus quitter jusqu'à la Maison de Chasse. A 10 min. env. du Fremersbergerhof, à 50 pas de la route, on peut aller contempler un joli point de vue (la vallée de l'Oos, le vieux Château, la route de Gernsbach, le Mercure, le Cæcilienberg, etc.), au sommet d'un promontoire rocheux couvert de sapins, qui domine une vaste étendue; c'est le *Katzenstein*. Un peu plus loin on remarque d'autres rochers noirâtres. A mesure que l'on s'éloigne de Bade, on aperçoit mieux la plaine du Rhin à travers les arbres. Après une petite descente dans une belle forêt de hêtres, puis de pins, on remonte (10 min.; 1 h. de Bade) à un carrefour où l'on rejoint la route d'Ooscheuren. Un des beaux chênes de ce carrefour porte un tableau à demi effacé. La route (prendre à g.) s'enfonce alors dans un petit bois taillis où elle croise un chemin d'exploitation, puis descend à travers une belle futaie de hêtres à (15 min.; 1 h. 15 min. de Bade) la Maison de Chasse.

De la Maison de Chasse on peut revenir à Bade par le Fremersberg. Ce trajet demande 2 h; il n'est intéressant que pour les touristes qui aiment les bois et une profonde solitude. On ne voit la plaine que de distance en distance et pendant de courts intervalles. Le plus souvent, on reste comme emprisonné dans les arbres. Du reste les essences

varient constamment. La route, toujours accidentée, monte et descend tour à tour pour contourner le Fremersberg dont on ne doit pas entreprendre l'ascension, car les arbres cachent partout la vue. 45 min. (1 h. au plus) sont nécessaires pour aller de la Maison de Chasse au Fremersberg. (V. § 13.)

1 h. du Fremersberg à Bade (§ 13).

§ 13. Le Fremersberg.

50 min. à 1 h. — Voitures : 3 fl. pour 6 h., 5 fl. pour 12 h.

Pour aller au Fremersberg, il faut prendre la route qui s'ouvre entre la Maison de conversation et la villa Bénazet, la quitter au delà du Selighof (30 min.), en laissant à g. le chemin d'Yburg (§ 11), et monter à dr. dans la forêt. A 10 min. de la bifurcation on atteint le point culminant de l'arête qui relie le Fremersberg au Waldeneckkopf. 10 min. suffisent pour descendre au *Fremersbergerhof*, jolie villa construite sur l'emplacement d'un ancien couvent démoli en 1826.

Une grande croix de pierre a été élevée par l'ordre du grand-duc Léopold à la place qu'occupait le maître-autel.

Le *Fremersberg*, dont le sommet atteint 585 mètr., offrira une belle vue sur la vallée du Rhin jusqu'à Strasbourg, s'il était moins boisé au sommet. Il faut se garder d'en entreprendre l'ascension; on n'y verrait absolument rien. On peut du Fremersberg revenir à Bade par la Maison de Chasse, en faisant le tour du Fremersberg, (V. § 12.) ou descendre à Steinbach (45 min. env.) par *Gallenbach*, en laissant à g. *Varnhalt* au-dessous d'Yburg. Enfin on peut monter à Yburg (§ 11).

§ 14. La cascade de Geroldsau.

1 h. 45 min. de Bade; 1 h. 15 min. de Lichtenthal. — Voitures : 4 fl. pour 6 h., 6 fl. pour 12 h.

30 min. de Bade à Lichtenthal (V. § 1).

A l'extrémité du village de Lichtenthal ou d'Unter-Beuren, on laisse à g. la route qui conduit au nouveau château d'Eberstein et à Forbach (V. § 17), et l'on entre, à dr., dans une vallée latérale, qui s'ouvre entre le Cœcilienberg à dr. et la colline de la maison de campagne de Seelach à g.. Cette vallée, la plus riante et la plus fraîche des environs de Bade, offre un aspect tout à fait alpestre. Un joli ruisseau l'arrose, de magnifiques prairies en forment le fond, et de belles forêts de sapins en tapissent les deux versants. La route suit d'abord la rive dr. du Grobach, qu'elle traverse à 40 min. de Lichtenthal. De l'autre côté du pont, construit en 1855, coule une fontaine au bord de laquelle est toujours à la disposition des passants une tasse hospitalière. 5 min. plus loin (1 h. 15 min. de Bade) on trouve les premières maisons de Geroldsau (hôtel *Hirsch*), hameau de la paroisse de Beuren. Bientôt (5 min.) après avoir dépassé une jolie petite chapelle moderne, on laisse à dr. la nouvelle route de Neuweier (V. § 15) pour continuer de remonter le Grobach, que l'on ne tarde pas à traverser (3 min.); on remonte alors, tantôt en montant, tantôt en descendant, le vallon du Grobach, dont les deux versants, couverts d'une admirable végétation, se rétrécissent de plus en plus jusqu'à l'endroit (8 à 10 min., 1 h. 45 min. de Bade) où le ruisseau tombe d'une hauteur de 8 mètr. en-

viron dans un petit bassin assez profond. C'est le *Wasserfall* ou la *Cascade de Geroldsau*.

Il ne suffit pas de la contempler du haut de la route, non qu'elle mérite par elle-même d'être vue sous tous ses aspects, mais le paysage qui l'entoure est si frais, si charmant, si sauvage tout à la fois, qu'on doit descendre jusqu'au fond du bassin où elle se précipite, franchir le ruisseau qui la forme, et remonter le long de la rive g. jusqu'au delà de la *Kunzenhütte*, d'où l'on revient par la rive dr. après avoir traversé un petit vallon latéral. C'est une agréable promenade.

Dela cascade de Geroldsau on peut aller à Herrenwiese ou dans le Bühlerthal (V. § 16 et 21) ou monter (30 à 45 min.) au *Peternickelskopf* dont le sommet, couronné d'une croix, offre un assez joli point de vue.

§ 15. De Bade à Steinbach, par Neuweier.

3 h. à pied. — Excellente route de voitures. Promenade recommandée. — Voitures : 5 fl. pour 6 h., de Bade à Bade; 6 fl. pour 12 h.

1 h. 20 min. de Bade, à la bifurcation des routes de Steinbach et de la cascade de Geroldsau (V. § 14).

5 min. après avoir laissé à g. la route de la cascade, on laisse à dr. le chemin de *Malschbach*, hameau situé au fond de la vallée. Ce chemin est plus court, mais moins agréable, que la route qui monte dans une belle forêt de sapins, où elle décrit de gracieux contours. En 25 min. on atteint le point culminant du passage. Laisant à g. une route inachevée destinée à l'exploitation des forêts, on descend dans un joli vallon tapissé de prairies et dominé par des forêts de sapins

..

(En descendant au fond de ce vallon et en remontant le versant opposé, on pourrait se rendre dans le Bühlerthal (V. § 16). Quand la route contourne le Birkenberg (20 min.), on découvre à l'O. la plaine au fond de la vallée, puis on décrit une forte courbe pour aller traverser le ruisseau d'un petit vallon latéral, à l'extrémité supérieure duquel s'ouvre, à dr., un chemin d'exploitation. On longe ensuite (10 min.) la base de l'Eichhalde, avant de sortir (15 min.) des forêts pour entrer dans la région des champs et des vignes, et l'on ne tarde pas à atteindre (5 min.) *Neuweier* (hôtel de l'Agneau) v. de 1295 hab. cath., situé au pied méridional de la montagne d'Yburg.

30 min. (3 h. de Bade environ), Steinbach (V. R. 13), v. situé à 10 min. de la station du chemin de fer.

De Steinbach on peut revenir à Bade : 1° par Varnhalt, Gallenbach et le Fremersberg (V. § 13); 2° par Yburg (V. § 11); 3° par le chemin de fer; 4° par la route de terre, c'est-à-dire par Sinzheim et Oos.

§ 16. De Bade à Bade, par Geroldsau, le Grobachhof, le Bühlerthal et Neuweier.

7 h. à pied environ. — Agréable promenade, où la vue est trop souvent interceptée par les arbres. On pourrait à la rigueur la faire en voiture.

1 h. 45 min. de Bade à la cascade de Geroldsau (V. § 14).

A 15 min. de la cascade on laisse à g. la route de Herrenwiese par Neuhaus, pour traverser le Grobach et monter à g. dans une belle forêt au-dessus de sa rive g. Le poteau indicateur porte ces mots : *Nach Ober-Blättig und Herrenwiese*.

Contournant alors la base occidentale du Lanzenkopf, on ne tarde pas (5 min.) à incliner au S. O. pour remonter la rive g. du Grobach qui arrose de charmantes prairies. Au fond de la vallée on aperçoit, près d'un pont pittoresque, la route de Herrenwiese par Neuhaus. Bientôt les prairies font place à la forêt dans laquelle on rejoint (10 min.) la route du versant opposé de la vallée. 10 min. plus loin on atteint le *Grobachhof*, ferme isolée située dans un joli petit vallon entouré de montagnes boisées. Un chemin, plus court que la route de voitures, conduit (15 ou 20 min.) au faite de l'arête qui sépare le vallon du Grobach de l'un des vallons latéraux du Bühlerthal. De ce col on n'a qu'une vue assez limitée sur le Bühlerthal, la plaine du Rhin et les Vosges; les arbres sont trop nombreux et trop élevés. — Laisant alors à g. la route qui conduit par (45 min.) *Ober-Blättig* à (1 h.) *Herrenwiese* (V. § 22), on descend à dr. dans une belle forêt de pins, mais à 15 min. on laisse à g. un chemin qui, continuant de descendre dans le Bühlerthal, va aboutir à *Büchelbach*; puis (3 min.) on quitte la route que l'on a suivie jusqu'alors pour prendre, à dr., un chemin de chars qui contourne à mi-côte, dans de belles forêts, les vallons latéraux du Bühlerthal, que les arbres laissent à peine entrevoir de distance en distance. Ce chemin, qui, pendant 1 h. 15 min. environ reste à peu près au même niveau, aboutit au carrefour du *Vieux Chêne*. De nombreux chemins se croisent dans ce carrefour. Celui de dr. est un chemin d'exploitation, celui de g. descend à (1 h.) *Bühlerthal* par *Liehenbach*. En suivant

celui qui s'ouvre à la g. de ce dernier, on irait par la forêt à (1 h.) *Eisenthal*, village voisin d'*Affenenthal*. Si l'on veut gagner (30 min.) *Neuweier*, il faut prendre le troisième à gauche (le sentier abrégé).

Du carrefour du Vieux-Chêne, 2 h. 30 min. sont nécessaires pour retourner à Bade. On doit, laissant à g. le chemin de *Neuweier* (il est inutile d'aller jusqu'à ce village, à moins que l'on ne veuille, pour rentrer à Bade, aller prendre à *Steinbach* le chemin de fer (V. R. 13), suivre le sentier qui abrégé, descendre en 10 min. au fond de la vallée, la traverser, et, laissant à dr. les chemins d'exploitation, remonter le vallon latéral qui s'ouvre en face, et dont le versant opposé porte la route de Bade à *Neuweier* (V. § 15); en 20 min.

on rejoint cette route au col, c'est-à-dire à 2 h. environ de Bade (V. § 15).

§ 17. Eberstein.

2 h. 45 min. à 3 h. — Voitures : 5 fl. pour 6 h., et 5 fl. 30 kr., si l'on revient par *Gernsbach*; 7 fl. pour 12 h. — Excursion très-recommandée.

On suit, jusqu'à *Lichtenthal*, la route décrite ci-dessus (§ 1), puis,

laissant à dr. le chemin de *Geroldsau*, on remonte la jolie vallée de *Oosbach*, où l'on traverse les villages d'*Unter* et *Oberbeuren* (2641 hab. cath.). Vers l'extrémité supérieure d'*Oberbeuren*, à 1 h. de Bade, on passe devant l'*Hôtel à la Cor de Chasse*, très-fréquenté pendant la belle saison et dont l'enseigne attire l'attention plus encore par sa

sculpture que par son calembour. Au mois de juillet 1854, M. Dantan jeune, déjeunant avec quelques amis à la *Cor de chasse* (le calembour fait sans intention par l'aubergiste était un barbarisme) dessina avec du charbon sur le mur blanc de la salle à manger la silhouette de l'aubergiste, M. Willibald Ihlé qu'il représenta tenant un cor de chasse sous le bras Au-dessous on lit cette inscription : *A l'Accord de chas-*

se. Quelques jours après, le spirituel et habile artiste français s'amusa à modeler en terre dans un cor de chasse, la tête de M. Willibald Ihlé dont le sourire est une grimace. C'est cette tête que l'aubergiste a fait exécuter en pierre et placer en guise d'enseigne au-dessus de la porte d'entrée de son établissement restauré et agrandi.



M. Willibald Ihlé,
dessiné par M. Dantan jeune.

L'auberge à la *Cor de Chasse* est renommée pour ses truites, ses écrevisses, son jambon et son Markgräffler.

Au delà des dernières maisons d'Oberbeuren, on voit s'ouvrir à dr. un joli vallon dont les forêts offrent d'agréables promenades. A g. on laisse, près de l'auberge, un chemin qui conduit, à travers l'une des plus belles forêts des environs de Bade, à la route du Mercure à Eberstein (§ 19).

A 1 h. 15 min. de Bade, la route se bifurque. Le bras de dr., qui remonte le Raubach dans la direction de l'E., conduit à (3 h.) Forbach (§ 22); celui de g. monte au N. E. à (15 min.) *Mühlenbach* (aub. au *château d'Eberstein*), contourne par un long lacet l'extrémité supérieure de ce charmant petit vallon latéral (le sentier abrégé), et atteint le point culminant du passage, près d'un carrefour où se croisent quatre chemins : à dr., la route qui conduit à Herrenwiese, par la hauteur (§ 22); en face, la route d'Eberstein; à g. la route de Gernsbach (§ 18); enfin, le chemin du Mercure (§ 19).

La route d'Eberstein passe devant une jolie fontaine entourée de bancs et d'arbres, serpente, au travers de belles forêts, le long des flancs de la montagne et offre de distance en distance de charmantes échappées de vues sur la vallée de la Murg et ses montagnes.

2 h. 45 min. de Bade. Le **nouveau château d'Eberstein** ou Ebersteinschloss (*Eber*, sanglier, *Stein*, pierre), est un ancien manoir des comtes de ce nom, transmis par héritage aux margraves de Bade, reconstruit au commencement de ce siècle, et devenu une habitation

d'été du grand-duc et des membres de sa famille. Il s'élève au sommet d'une hauteur boisée à 344 mètr. au-dessus de la mer. (On y trouve un bon restaurant.) L'ameublement gothique, les anciennes armures, les verreries, les vitraux de couleur, les fresques (de Fohr), les vieux tableaux qui en décorent l'intérieur, et que le concierge est autorisé, en l'absence de son maître, à montrer à tous les étrangers, ne valent pas la vue délicieuse dont on jouit de ses terrasses, et surtout de l'espèce de tourelle-beffroi qui le domine, sur la vallée de la Murg et ses belles montagnes. On remarque : au S. E., cachés sous des bouquets d'arbres fruitiers, Obertsroth, Hilpertsau, Weissenbach, Aue et Langenbrand; au N. E., en face, une gorge arrosée par le Lautenbach et le v. du même nom. au pied du Rockert; au N., Gernsbach, Herdten, Ottenau, Gaggenau, et, dans le lointain, les Vosges; au S. O. les montagnes Heiternell, Hœllstein, Reitenberg, Breitfeld et Gumpertswiese. Derrière le Neu-Eberstein, un sentier mène, au travers de la forêt, à l'entrée d'une mine abandonnée.

Les touristes qui se rendront à Forbach, ou qui ne voudront pas faire un assez long détour par Gernsbach, pourront descendre directement sur les bords de la Murg, où ils rejoindront la grande route. Un sentier, tracé dans les vignes qui tapissent le flanc oriental du Schlossberg, mène en 30 min. à Obertsroth (§ 22). Du côté opposé, une route trop rapide (les voitures, bien qu'enrayées, ne le descendent qu'au petit pas) descend à (15 à 20 min.) Gernsbach (§ 18). A la jonction de cette route et de celle de la

vallée, s'élève la *Chapelle de Klingel*, dominée par le Saut du Comte, rocher d'où le comte Guillaume, poursuivi par ses ennemis, s'élança dans la Murg avec son cheval. La chapelle de Klingel, jadis fréquentée par de nombreux pèlerins, a été abandonnée. Mais on y célèbre quelquefois encore le service divin.

§ 18. Gernsbach.

1° PAR EBERSTEIN.

4 h. 15 min. (V. ci-dessus § 17.)

2° PAR MÜHLENBACH ET WAHLHEIMHOF

2 h. 30 min. — Route de voitures. — Voit. :

4 fl. 30 kr. pour 6 h., 5 fl. pour 12 h.

Cette route se détache à g. de celle qui mène à Eberstein (V. § 17),



M. Willibald Ihlé, d'après le modèle fait par M. Dantan jeune.

et descend directement à Gernsbach par un vallon boisé qu'arrose le Waldbach.

3° PAR LA CHAIRE DU DIABLE.

2 h. — Route de voitures, abandonnée depuis la construction de la nouvelle route.

Cette route, la plus courte de toutes celles qui conduisent de Bade

à Gernsbach, a été décrite dans le § 5, jusqu'au sentier de la Gorge du Loup (1 h.). Descendant alors dans une belle forêt, on laisse à dr. le Mercure, et à g. la route de Selbach. Après avoir remonté une petite côte, on ne tarde pas à sortir de la forêt et à trouver la ferme de Neuhaus (30 min.). On aperçoit à

g. le v. de *Selbach*, à dr., ceux d'*Ober* et d'*Unter-Staufenberg*, par lesquels on peut descendre; mais la route, envahie par l'herbe, suit encore la croupe de la montagne. De Neuhaus à Gernsbach, il ne faut pas plus de 30 min.

4° PAR OOS, LA FAVORITE, KUPPENHEIM, ROTHENFELS, GAGGENAU, OTTENAU, ET RETOUR PAR EBERSTEIN.

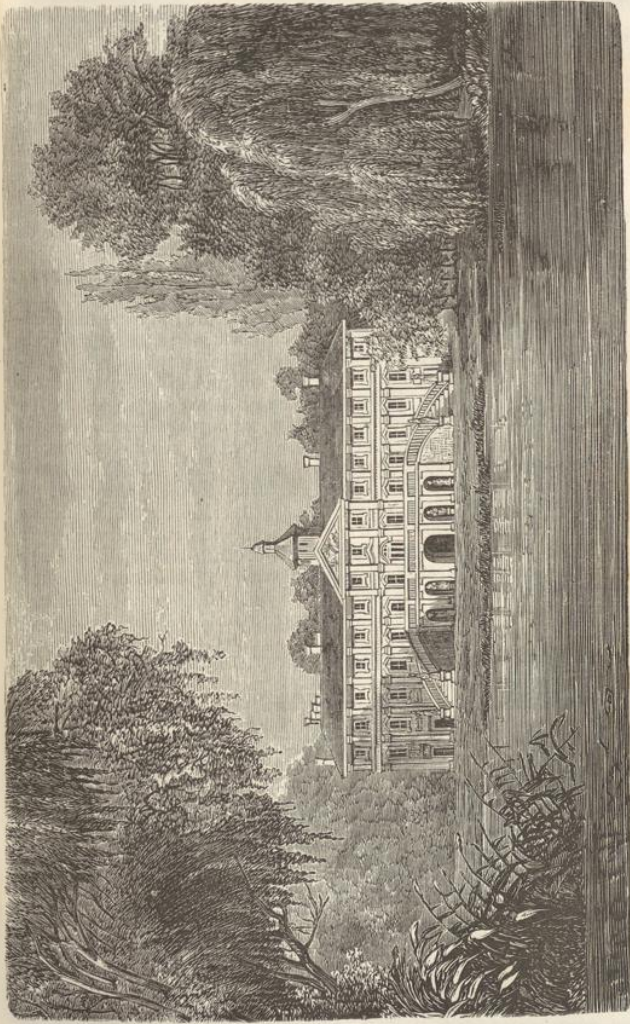
4 h. 30 min. — Une voiture, de Bade à la Favorite, coûte 3 fl. 30 kr. pour 6 h., et 5 fl. pour 12 h.; à Rothenfels, par Kuppenheim ou par la forêt, 4 fl. 30 kr. et 6 fl.; à Gernsbach, par la Favorite, Kuppenheim, Rothenfels, et retour par Eberstein, 7 fl. et 8 fl. 30 kr.

Après avoir dépassé le débarcadère du chemin de fer, la route, ombragée d'arbres fruitiers, longe des coteaux couverts de vignobles, laisse à dr. le ham. de *Dollen*, à g. *Ooscheuren*, puis traverse *Badenscheuren* (hôt. *le Vaisseau*), v. près duquel on laisse à dr. le chemin de *Balg*. A l'endroit où la route se bifurque, s'élève, au pied du *Haardtberg*, dont le sommet a 425 mètr., la *chapelle des Trois-Chênes*, bâtie à la place où, selon la tradition, une image de la Vierge arrêta la peste au xvi^e siècle. Un chemin, plus agréable que la route pour les piétons, conduit de là à *Haueneberstein*, en 1 h. 30 min. On laisse ensuite à g. l'allée de peupliers qui aboutit à la *Maison de Chasse* (V. § 12), avant d'atteindre *Oos* (V. R.13), dont l'église, fort ancienne, s'élève au milieu de l'ancien cimetière qu'entoure une muraille élevée; là, prenant la direction du N. E. à travers la plaine, on se dirige au nord sur *Haueneberstein* (aub. *Krone*), petit v. au delà duquel on va visiter (à g.) la *Favorite*.

On donne ce nom à un château de plaisance situé à 2 h. 15 min. de Bade, et construit, en 1725, par les soins de la margrave Sibylle, veuve de Louis-Guillaume, le vainqueur des Turcs. Un ermitage, dans lequel cette princesse faisait pénitence durant le carême, est situé au milieu du parc. Lit de paille, cilice, discipline et ceinture armées de pointes, tous les raffinements enfin de la dévotion la plus exaltée étaient réunis dans cet ermitage, où la margrave Sibylle prenait ses repas, qu'elle préparait elle-même, avec des mannequins grotesques, représentant la Vierge, Saint-Joseph et le Christ. « Il fallait, dit avec raison Eugène Guinet dans son *Été à Bade*, que les péchés eussent été bien doux pour que la pénitence fut si rude. » On remarque surtout, à l'intérieur du château, la salle à manger haute de 2 étages (la pièce du milieu), la salle de jeu avec des mosaïques de Florence et les portraits des hommes célèbres sur les glaces, la salle chinoise dont toutes les figures remuent, celle dans laquelle la margrave et son époux sont représentés sous soixantedouze costumes différents, les tapisseries brodées par la princesse et ses dames d'honneur, la cuisine nommée *Prangküche* (cuisine d'apparat) où se trouvent des collections de plats, d'assiettes, de cristaux, un service en faïence, etc. Ce château, assez curieux à visiter, bien qu'il ne renferme aucune œuvre d'art, va, dit-on, être restauré. — La Favorite n'est qu'à 15 min. de distance de

(2 h. 15 min. de Bade; 1 h. 30 min. de Rastatt) *Kuppenheim* (hôt. *le Boeuf*), ancienne capitale de l'Uffgau, V. de 1834 hab. dont

...ne se van à un dévot
 ...ance situé à 2 h. (5 mi.)
 ... et construit, en 1751,
 ...oins de la margrave Sibylle
 ... de Louis-Guillaume, le
 ... des Turcs. Un empereur
 ...ette princesse étant pa
 ...urant le carême, et à
 ...illeur du part. Un de pi
 ... discipline et ostentat
 ...intes, tous les mœurs
 ... de la dévotion la plus
 ...nt réunis dans cet emp
 ... margrave Sibylle pen
 ... qu'elle préparait de
 ... des mannequins qu'el
 ...euchant la Vierge, Saint
 ... Christ. « Il fallait, dit
 ... Eugène Guizot dans un
 ...é, que les péchés fussent
 ... doux pour que la pain
 ...roide. » On remarque au
 ...érieur du château, la sa
 ...ur haute de 2 étages
 ... du milieu), la salle de
 ...mosaïques de Florence et
 ... des hommes célèbres
 ...s, la salle chinoise
 ... les figures remontent
 ... laquelle la margrave et
 ... sont représentés sous des
 ... costumes différents, les
 ... brodées par la princes
 ...ames d'honneur, la ma
 ...ée Prangbich (cristal)
 ... où se trouvent des vases
 ...ts, d'assiettes, de cou
 ... vice en silence, etc. On
 ... assez curieux à voir.
 ... ne renferme aucune ar
 ... va, dit-on, être restaur
 ... favorite n'est qu'à 15 mi
 ... de
 ... 15 min. de Bâle (1 h.
 ... de Rastatt) Kuppenb
 ... (Bawf), ancienne capi
 ... (Gu), V. de 1834 hab.



Château de la Favorite.

143 juifs, jadis fortifiée, incendiée par les Français en 1689, et située à l'entrée de la vallée de la Murg, qui s'ouvre entre l'*Eichelberg* au N. et le *Durrenberg* au S.

15 min. au delà de *Kuppenheim*, on laisse à dr. *Oberndorf*, v. d'environ 350 hab. 15 min. plus loin, on passe devant le modeste château de *Rothenfels*, appartenant au margrave Guillaume, séparé par la Murg du v. du même nom (1603 hab.) et situé au pied du *Schanzenberg*. En cherchant, il y a quelques années, du charbon de terre sur cette montagne, on y a découvert, à 100 mètr., une source minérale et saline, d'une température de 16 degrés cent. en toute saison. Cette source, un peu amère, a une odeur sulfureuse prononcée; on en fait usage en boissons et en bains, pour un certain nombre de maladies. Elle jaillit au pied du *Klingelberg*, et fournit en 24 h. 3200 pots d'eau pour la *Trinkhalle*, et 20 000 pour les bains. On a construit au-dessus une *Trinkhalle*, à côté de laquelle se trouvent quelques cabinets de bain. En avant, sur la route, s'élève un hôtel fort bien tenu et très-fréquenté pendant la belle saison, par les hôtes de Bade. Les environs offrent d'agréables promenades : le long de la Murg, au *Klingelberg*, à l'*Eichelberg* (393 mètr.), par *Winkel* et *Oberweier*, etc. Une route, réparée depuis peu, conduit directement à Bade par le *Piffelsberg* et le *Verbrannte Buckel* (la Bosse Brûlée, V. § 20).

Après avoir dépassé une verrerie, on traverse la Murg à

Gaggenau (10 min. de *Rothenfels*), v. de 1270 hab. Au S., sur la rive g. de la Murg, près de la scierie d'*Achilfurth*, s'élève l'*Amalienberg*,

montagne couverte autrefois de pâturages incultes, et dont un paysan tyrolien, *Rindeschwender*, a fait une belle propriété d'agrément et de rapport. C'est à la mémoire de ce propriétaire modèle, que, en 1804, le grand-duc Charles-Frédéric éleva un monument en forme d'obélisque, près du village. Vis-à-vis de l'*Amalienberg* se trouve *Michelbach* (45 min.) dans une vallée tapissée de prairies.

A 15 min. environ de *Gaggenau* est *Ottenau* (hôt. : *du Lion* et de *l'Étoile d'or*), où l'on traverse le *Sulzbach* qui descend de *Sulzbach*; au delà s'élève, au pied du *Scheibenberg* un rocher de granit qui fait faire à la Murg un angle aigu. Un piédestal surmonté d'un débris de colonne porte la date de 1786. Ce rocher dépassé, on ne tarde pas à atteindre (15 min.) *Hærdten*, joli v. de 1029 hab., situé au pied du *Galgenberg*, colline plantée de vignes. On y remarque les îles de la Murg, le batardeau qui sert à arrêter le bois flotté, et les scieries appartenant à la société des bateliers de la Murg.

Au delà de *Hærdten*, la vallée s'élargit; à la base du *Kellersberg* s'étend une vaste prairie arrosée par le *Leutersbach*; de l'autre côté de la Murg, au-dessous du *Weinberg*, on remarque le *Weinauerhof*.

1 6/10 mil. de *Kuppenheim*. *Gernsbach* (hôt. : *la Poste*, *l'Étoile d'or*, *Erbprinz* (bains de bourgeois de sapins), ch. l. de c., v. de 1267 hab. cath., divisée par la Murg en deux parties qu'un pont réunit, est située à 227 mètr. sur les pentes du *Gernsberg* et du *Petit Staufen*, et sur trois ruisseaux qui s'y jettent dans la Murg. On y remarque des tanneries pittoresques

et de belles scieries, car elle sède encore 1230 arpents de forêts. fait un commerce de bois considérable avec la Hollande. Elle possède encore l'hôtel de ville, dont l'élégant pignon date de la Renaissance, a été



Hôtel de ville de Gernsbach.

construit par un membre de l'association des flotteurs de Gernsbach, nommé Kast, qui était tellement riche qu'à sa mort on mesura son argent au hoiseau. Gernsbach a été, le 29 juillet 1849, occupée par l'armée insurrectionnelle de Bade, qui s'y battit contre les

Prussiens, les Hessois, les Wurtembergeois, etc., et fut repoussée de ses positions. Dix-huit maisons devinrent la proie des flammes.

A Eberstein, ci-dessus § 17; — à Forbach, § 22 et R. 17; — à Wildbad, R. 19.

§ 19. Le Mercure.

1 h. 30 min. à 2 h. par la Chaire du Diable; 3 h. ou 4 h. aller et retour. — Anes à louer près du vieux Château. Route de voitures jusqu'à la Chaire du Diable. Chemin de piétons de la Chaire du Diable au sommet.

A la dr. (E.) des rochers du Batter se dressent deux montagnes boisées de forme conique, qui portent le même nom, mais qu'on appelle, pour les distinguer, le Grand et le Petit Staufenberg. Le sommet du **Grand Staufenberg** ou **Mercur** a une altitude de 746 mètr.

Du haut de la tour de pierre, haute de 25 mètr., construite au point culminant et près de laquelle est une petite auberge, on découvre un panorama magnifique sur Bade, les vallons qui y aboutissent, les montagnes de la Forêt-Noire, la vallée du Rhin, et l'extrémité inférieure de la vallée de la Murg.

Le nom de **Mercur** provient d'un autel romain consacré à ce dieu. Cet autel, trouvé au sommet de la montagne et réédifié en 1760, porte l'inscription suivante :

IN. H. DD.
DEO MER.
CVR. MER.
C. PPVSO.

que les savants traduisent ainsi :

En l'honneur de la divine maison
impériale,
Au dieu **Mercur**,
Par **Curius** le marchand.
Accomplissement d'un vœu fait pour le
recouvrement de sa santé.

Plusieurs chemins que nous allons indiquer conduisent au sommet du **Mercur**. Nous conseillons de monter par la Chaire du Diable et de descendre par la route d'Eberstein ou par Lichtenthal.

Il faut 1 h. env. pour monter, sans se fatiguer, à la Chaire du Diable. Laissant à g. la route de Gernsbach, on prend à dr. un chemin indiqué par un poteau (*Fussweg zum Mercurius*); ce chemin assez roide conduit (45 min.) au sommet, à travers une forêt dont les arbres interceptent complètement la vue. Pour jouir du panorama, il est indispensable de monter au haut de la tour (116 marches).

Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on peut redescendre soit à la Falkenhalde, soit à Lichtenthal. A 3 min. de la tour, après avoir suivi d'abord le chemin que l'on a pris pour monter, on prend à g. la route, à la rigueur praticable aux voitures, du Schloss Eberstein. En 12 ou 15 min. de descente dans une belle forêt, en face du Petit Staufenberg, on arrive à un carrefour où aboutissent : à g., un chemin conduisant à Gernsbach; en face, un chemin d'exploitation; à droite de ce chemin, la route d'Eberstein (V. ci-dessous), et à dr. la route de Lichtenthal ou du Schaafberg. En 45 min. (1 h. du sommet), on atteint le fond d'un joli vallon où la route se bifurque, puis des fermes appelées *Eckhøse*. Le bras de g. conduit à Lichtenthal par Schaafberg; celui de dr. descendant, dans la direction de l'O., sur la lisière de la forêt, un petit vallon cultivé en vergers, ne tarde pas à déboucher dans le vallon de la fontaine ferrugineuse de *Falkenhalde*. Laissant à g. le chemin qui va aboutir à l'en-

trée de Lichtenthal, près du chalet Rosenhein, en face de la villa de Merck, on vient descendre, par la Falkenhalde, à l'hôpital, c'est-à-dire à 10 min. de la Maison de conversation.

Le chemin que nous conseillons de préférence, pour descendre du Mercure, aux amateurs de beaux arbres et de beaux sites, qui ne craignent pas la fatigue, est celui-ci : au carrefour indiqué ci-dessus, ils prendront la route praticable aux voitures, dont le poteau porte ces mots : *Schloss Eberstein*. De cette route souvent trop ombragée, car les arbres gênent la vue, on découvre de distance en distance la plaine du Rhin, entre le Fremersberg et Yburg, toute la vallée de Bade, et les chaînes boisées de la Forêt-Noire. Les essences varient souvent : on remarquera de beaux pins maritimes. A 45 min. env. du carrefour, il faut quitter cette route — qui, 10 min. plus loin, rejoint la route d'Ebersteinschloss, au point culminant du passage (§ 17) — et descendre à travers une magnifique forêt de sapins. En 15 ou 20 min., on débouche dans un petit vallon cultivé, d'où 15 min. suffisent pour gagner Oberbeuren, près de l'auberge à la *Cor de chasse* (1 h. de Bade).

§ 20. De Bade à Rothenfels, par la forêt.

1 h. 45 min. en voiture, 2 h. à pied environ. — Bonne route de voitures indiquée par des poteaux à toutes les bifurcations.

A 25 min. de Bade, on laisse à dr. la route du vieux Château, que l'on a suivie jusque-là, puis on gagne (10 min.) le carrefour de la croix de Keller (§ 6). A 5 min. de

ce carrefour, on laisse à g. le chemin de Haueneberstein. En face se dresse la tour d'Ebersteinburg. On contourne alors une jolie prairie que l'on traverse en partie, au-dessous d'Ebersteinburg, et à l'extrémité supérieure de laquelle on laisse, à dr., un chemin montant à Ebersteinburg, à g., la route de Haueneberstein et de la Favorite. La forêt de hêtres devient plus accidentée. Après avoir dominé de nouveau des prairies, près d'une carrière, il faut laisser à g. le chemin de Kuppenheim, à dr. celui de Gaggenau, puis traverser une jolie plantation de mélèzes, d'où l'on aperçoit la plaine et les Vosges. Les montées et les descentes se succèdent presque sans interruption. A dr. se détache un chemin conduisant à Ebersteinburg, à g. celui de Kuppenheim. On aperçoit le Mercure et les montagnes de la vallée de la Murg. Enfin, laissant à dr. un sentier conduisant à l'Elisabethquelle, on descend rapidement, au-dessus d'un charmant vallon, au château du margrave Guillaume, situé à 5 min. de Rothenfels (§ 18).

§ 21. De Bade à Herrenwiese, par Schmalbach, le Streitmannskopf, et le Herrenwieser ou Fliedersee; retour par Geroldsau.

9 h. à 9 h. 30 min. de marche. Chemin de piétons.

1 h. 15 min. de Bade à la jonction des routes d'Eberstein et de Schmalbach.

Laisant à g. la route d'Eberstein (§ 17), on s'engage, en prenant la direction de l'E., dans le ravissant vallon du Raubach, au fond tapissé de prairies, aux versants couverts de belles forêts, et bientôt on atteint (15 min.) *Gaisbach*, hameau

près duquel on laisse à dr. un chemin d'exploitation. La route incline au S. pour gagner (15 min., 2 h de Bade) *Schmalbach*, le dernier hameau de ce joli vallon. Là, après avoir traversé le torrent, elle s'élève par une pente plus forte en inclinant un peu à l'E. On peut prendre à g. (15 min.) le chemin qui monte pour aller rejoindre la route de la crête; mais il vaut mieux suivre celui de dr., qui, restant sur la lisière du bois, contourne, au bord de belles prairies, l'extrémité supérieure du vallon du Raubach. Reentrant alors dans le bois, où l'on croise un chemin d'exploitation, on monte (40 min.) jusqu'à la crête de la montagne appelée *Hochberg*, et là on rejoint la route de voitures venant du carrefour auquel aboutissent aussi les routes de *Gernsbach* et d'*Eberstein* (V. § 17). On tourne alors à dr. pour continuer de longer la crête dans la direction du S., et bientôt (8 min.) on laisse à g. le chemin qui descend au v. de *Bermersbach*, dans la vallée de la *Murg* (§ 22), sur laquelle on découvre quelques jolies échappées de vue. On décrit ensuite une grande courbe au S. O., pour contourner l'extrémité supérieure du vallon de *Bermersbach*. Les touristes feront bien de suivre, à partir de ce point, le chemin, difficile à trouver sans guide, mais indiqué ci-dessous, et d'abandonner la route de voitures, qui décrit encore de nombreux contours à la base du *Streitmannskopf*, passe au-dessus de *Forbach* où elle rejoint le chemin direct de *Forbach*, franchit le *Seebach* près du *Seebachhof*, et laisse à dr. le sentier du *Herrenwiesersee*, un peu en deçà de la *Schwellung*, pour gagner (2 h. env.) *Herrenwiese*.

Le sentier dont il s'agit part de l'extrémité supérieure du vallon de *Bermersbach*, et gravit, dans une belle forêt, où il devient de plus en plus roide, les *Streitmannsköpfe*, dont on atteint le plateau marécageux et presque dénudé en 30 min. environ. La vue que l'on découvre ne manque pas d'étendue, mais elle est un peu uniforme : on n'aperçoit que des forêts, du milieu desquelles se dressent les tours d'*Yburg*, du *Mercur* et de *Kaltenbach*. En suivant la crête dans la direction de l'O., pendant 8 ou 10 min., on gagne la croix de bois élevée à l'un des points culminants de la montagne. On longe ensuite, toujours sur la crête, la rigole creusée pour l'écoulement des eaux; mais, à 10 min. de la croix, on la traverse, pour descendre à g. par une pente fort roide dans une belle forêt de sapins; en 25 min. on atteint le fond de la vallée du *Seebach*. Si l'on descendait le long de ce ruisseau, souvent à sec, on rejoindrait à 15 ou 20 min. la route de voitures près du *Seebachhof*. Il faut remonter le long de la rive gauche, au-dessus d'un ravin profond, jusqu'au (15 min.) *Herrenwiesersee* ou *Fliedersee*, petit lac circulaire, situé, à 800 mèt., à la base orientale du *Seekopf* qui le domine de plus de 250 mèt. Ses eaux sont noires et bourbeuses, mais sur ses bords marécageux croissent des plantes rares. Entouré de sapins, il offre un aspect assez triste : aussi ne mérite-t-il pas une visite. Traversant le *Seebach* à l'endroit même où il sort du lac, on descend (15 min.) par la forêt à la route de voitures (prendre à dr.), à 15 min. de la *Schwellung*, située elle-même à 20 min. de *Herrenwiese*. Avant d'arri-

ver à Herrenwiese on rejoint la route de Raumünzach (V. § 22). — Pour Herrenwiese (V. § 22).

Le chemin de Herrenwiese à Bade par Geroldsau, se dirigeant au N., gravit en 25 min., à travers la forêt, l'espèce de col situé entre la Badenerhöhe à dr. (E.) et der Vorfeldkopf à g. (O.). A 15 min. au-dessous du col on laisse à g. un chemin conduisant à l'Untere Blättig, et à dr. un chemin menant à Gaisbach par le Freisterbergerhof ou le Scherhof. Il faut prendre le chemin qui s'ouvre en face dans la direction du N., qu'on ne doit pas quitter jusqu'à Lichthental. En 1862 on travaillait à la rectification de ce chemin qui, 15 ou 20 min. plus loin, se bifurque en deux bras conduisant à Neuhaus. Celui de g. descend par une pente roide dans une belle forêt où l'on n'a pas de vue, et, après avoir traversé un ruisseau (30 min.), rejoint, près d'une clairière, le bras de dr. A l'extrémité inférieure de la jolie prairie dont on côtoie le bord oriental, se trouve la maison isolée de Neuhaus (1 h. 30 min. de Herrenwiese, 2 h. 30 min. de Bade). Le paysage, plus varié, devient dès lors ravissant. On traverse plusieurs fois le torrent qui fait de petites chutes au-dessous de la route; les prairies alternent avec les forêts d'essences variées. Avant de passer (15 min.) sur la rive dr., on laisse à g. le chemin du Grobachhof, par la rive dr. du Grobach (§ 16). 15 min. plus loin, à l'entrée de l'autre pont que l'on ne traverse pas, on laisse aussi à g. le chemin du Grobachhof, par la rive dr. du Grobach, et en 10 min. on atteint la cascade de Geroldsau (§ 14). 2 h. de la cascade à Bade (§ 14 et 1).

§ 22. De Bade à Bade, par Gernsbach, Forbach, Raumünzach, Herrenwiese et le Bühlerthal.

12 h. en voiture (déjeuner et repos compris). — Course un peu fatigante, mais très-intéressante, qui doit être faite en ce sens plutôt que dans le sens opposé. Il faut avoir le soin de prendre deux bons chevaux. Une voiture de 6 places coûte 10 à 12 fl. (prix à débattre). — On va déjeuner à Forbach, et, pendant que les chevaux se reposent à Herrenwiese, on gagne à pied le pavillon du Bühlerthal où l'on reprend la voiture au passage. On a le temps de revenir dîner à Bade.
N. B. Cette course est très-recommandée.

De Bade à Gernsbach, 1 1/2 mil. et 2 mil. (V. § 15).

Au delà de Gernsbach, la route, remontant la vallée de la Murg, passe au-dessous du château d'Eberstein et laisse, sur la rive opposée, Scheuren, v. de 350 hab.

20 min. Obertsroth (hôt. Blume), v. de 500 hab., situé au débouché de la vallée latérale d'où descend le Netzbach (S. O.). — Un sentier monte à travers les vignes au château de Neu-Eberstein. — A peu de distance d'Obertsroth, on traverse la Murg, sur la rive dr. de laquelle se trouve (10 min.) Hilpertsau, v. de 300 hab., d'où l'on peut faire au N. E. une intéressante excursion à la maison de chasse et à Wildbad (V. R. 19).

On laisse à g. la route de Wildbad par Reichenthal et Kaltenbrunn (R. 19), entre Hilpertsau et

15 min. (6/10 mil. de Gernsbach) Weissenbach, v. de 800 hab., dont les maisons sont disséminées le long de la Murg. La chapelle de son cimetière attire les regards, au haut de la colline qu'elle couronne. Sa nouvelle église gothique, bâtie

en grès rouge, renferme quelques bons tableaux d'autel et de beaux vitraux modernes. La nef du milieu est trop basse. Un chemin qui remonte la rive g. conduit à *Aue*, v. de 250 hab., qu'on laisse plus loin à dr., et d'*Aue* à *Bermersbach* (V. R. 17 et § 21).

On continue de remonter la rive dr. de la Murg en suivant les contours de la rivière. En se retournant, on aperçoit à g. le *Neu-Eberstein*, les deux *Staufenberg*, à dr. la *Teufelsmühle*, le *Käppelberg*, la *Sackpfeife*, le grand et le petit *Kübelberg*, l'*Eichelberg*, et, au delà de la plaine du Rhin, la chaîne des Vosges. Cependant la vallée devient plus étroite et moins riante. La route, après avoir dépassé le *Langenbranderthor* — couverture artificielle entre des rochers — fait un détour pour franchir le *Forkelbächlein*, avant d'arriver à

1 h. 15 min. *Langenbrand*, v. de 500 hab., dont l'église vient d'être rebâtie dans le style roman et qu'entourent de beaux rochers de granit. Au delà de ce v. on laisse à dr. une route de voitures qui descend au fond de la vallée, traverse la Murg et monte à *Bermersbach* (§ 21), caché dans un nid de verdure. Le paysage devient de plus en plus alpestre et plus beau. La route neuve, en partie taillée dans le roc, décrit de nombreux contours d'où l'on découvre de charmants points de vue. On traverse un petit tunnel avant d'atteindre (45 min.) *Gausbach* (hôt. : au *Cor de chasse*), v. de 500 hab. situé sur le *Kauersbach*, et à 15 min. duquel on franchit la Murg sur un pont de bois couvert, pour monter à

3 h. 15 min. de *Gernsbach* (14/10 mil. de *Weissenbach*) **Forbach**

(hôt. : *Løwe*, près du pont; *Adler*), v. de 1267 hab., situé à 279 mèt. sur le *Forbach*, qui s'y jette dans la Murg. L'élève du bétail et l'exploitation des bois forment les principales industries des habitants. A l'E. s'élève l'*Eckkopf*. La plus haute sommité des montagnes de l'O. se nomme le *Mannskopf*; elle a 935 mèt.

A *Bade*, par *Bermersbach*, § 21, 3 h.; — à *Herrenwiese*, 2 h., § 21.

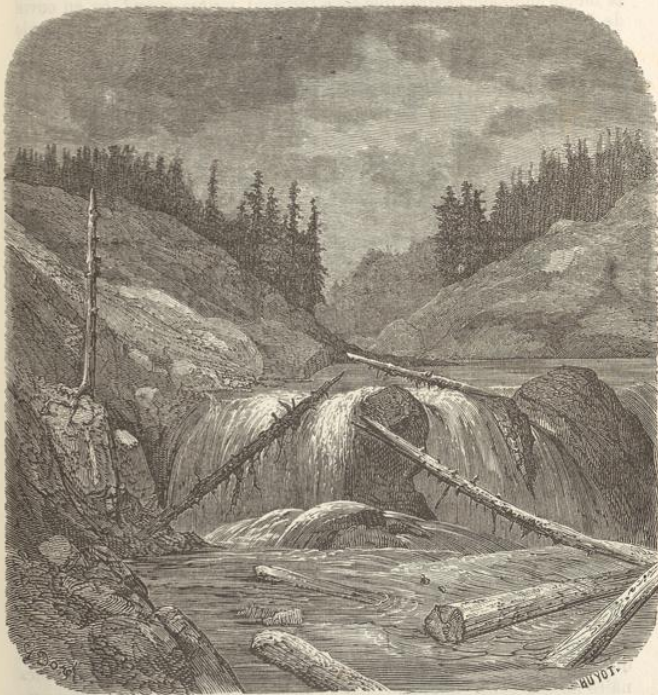
Au delà de *Forbach* la vallée de la Murg se rétrécit et devient de moins en moins cultivée. Après avoir gravi une côte assez roide, et contourné la *Holdereck*, au N. E. de laquelle le *Sasbach* descend de la vallée qu'il arrose, on se dirige au S., le long de la rive g. de la Murg, dans une gorge de plus en plus boisée et pittoresque — l'une des plus belles, sans contredit, de la *Forêt-Noire* — sans rencontrer aucun village jusqu'au (1 h. 30 min.) confluent de la *Raumünz* et de la Murg. Là il faut quitter la route de *Freudenstadt* (R. 17) pour remonter à dr. le vallon sauvage et boisé au fond duquel la *Raumünz* bondit de chute en chute entre les gros blocs de rochers qui interceptent son cours. Il y a un siècle ce vallon était couvert de forêts vierges dans lesquelles les chasseurs les plus intrépides n'osaient pas s'aventurer à la poursuite du gibier. Ce n'est que depuis 1758 que l'on y a pratiqué des chemins pour en exploiter les richesses forestières. En le remontant on ne tarde pas à atteindre (15 min.) l'embouchure du *Schwarzenbach* (qui fait une chute de 10 mèt.) et de la *Raumünz*.

La route se bifurque comme les vallées. Avant de suivre celle de dr.

donnons quelques indications sur celle que nous laisserons à g.

A 25 min. du confluent des deux torrents la colonie forestière d'E-

bersbronnen s'étend sur les rives de la Raumünzach et du Mülhbach. A 1 h. 30 min. env. d'Ebersbronnen, près de *Gaiskeger*, la vallée du Schwarzenbach se bifurque. Le bras qui se dirige à l'O. est arrosé



Un torrent de la Forêt-Noire.

par le Hundsbach; celui qui se dirige d'abord au S., puis à l'O., descend de la Biebrach. En remontant ce dernier ruisseau, on trouve, à 1 h. env., le hameau de *Viehlæ-*

ger, au-dessous duquel on a établi une de ces écluses si nombreuses dans ces montagnes, appelées *Schwelung*, et dont les eaux sont destinées à faire descendre dans la

Murg les bois des forêts supérieures. — La Biebrach prend sa source à 1 h. env. de Viehleger, à la base de la Hornisgrinde (V. § 24). Son bras principal s'appelle le Sauerbronnen. — Quant à la vallée de *Hundsbach* proprement dite, elle a la même longueur environ que celle de la Biebrach dont elle est séparée par une distance de 1 h. — On y trouve aussi (2 h. de Raumünzsch) un hameau appelé *Hundsbach*, et communiquant avec la *Herrenwiese* (V. ci-dessous) par la *Hundseck* (1 h. 45 min.). La rivière qui l'arrose prend sa source principale au-dessous de la *Hundseck*, qui a 894 mètr., puis baigne la base du *Mehlinkopf* et du *Hinter Ochsenkopf*. On la nomme le *Gresbach* jusqu'à l'endroit où, grossie par différents affluents descendus du *Hundskopf*, elle s'appelle le *Hundsbach*. — A la base du *Vorder Ochsenkopf* est une remarquable *Schwellung*. — *N. B.* Un chemin praticable pour les chars remonte la vallée du *Hundsbach*, franchit la *Hundseck* et descend dans le *Bühlerthal*, mettant ainsi en communication directe la vallée de la *Murg* et celle du *Rhin*.

La route de *Herrenwiese* remonte au N. O. la rive g. du *Schwarzenbach*; la pente est d'abord assez forte. Le lit du torrent, parsemé de gros blocs de rochers, a une largeur disproportionnée au volume ordinaire de ses eaux. Ce phénomène ne se comprend que lorsqu'on a vu plus haut la *Schwellung*. A 25 min. de la bifurcation on traverse le *Schwarzenbach* sur un pont de pierre au delà duquel la pente devient plus douce et la vallée moins intéressante. Les arbres interceptent

la vue. Au milieu de ce désert on trouve de distance en distance une petite maison entourée de prairies et de cultures. Mais il faut 45 min. au moins pour atteindre la *Grosse Schwellung*¹, petit lac artificiel tout entouré de sapins qu'il faut surtout visiter quand on en ouvre les écluses. — Ce curieux spectacle est annoncé à l'avance par toutes les voies de la publicité. Nous en empruntons la description à M. Amédée Achard :

« Tous les regards sont tournés vers le pont de pierre dont l'arche unique doit laisser passer le torrent grossi subitement par les eaux de la *Schwellung*. On attend avec une impatience dont chaque minute accroît la vivacité. Tout à coup une rumeur sourde se fait entendre au loin : c'est comme le roulement d'un chariot sur la pierre, d'abord vague, lointain, confus; tout le monde se dresse : c'est la *Schwellung* qui arrive. Le bruit devient plus fort, croissant de minute en minute; c'est bientôt comme le grondement du tonnerre ou le retentissement de dix chars passant au galop sur une chaussée : tous les échos de la montagne répercutent le bruit.

« Enfin, sous l'encadrement formé par l'arche du pont, au fond du ravin, on voit paraître un mur de bois qui roule avec une rapidité terrible et des bruits effrayants. On ne distingue rien que des entassements de bûches mêlées de troncs d'arbres. La masse bruyante, poussée par le flot encore invisible, arrive debout comme un rempart et roule sur un lit de roches, au travers desquelles elle se heurte avec

1. Le mot *Schwellung* est le substantif du verbe *schwellen*, qui veut dire enfler, gonfler, grossir.

de formidables retentissements. La muraille mouvante s'approche du pont et le choque avec la force d'un bélier. Un instant l'écume jaillit

par-dessus les parapets; l'arche, trop étroite, ne peut donner passage à cette avalanche emportée avec la rapidité de la flèche: on dirait que



Vallée de Bühl.

le pont va crouler. Une poussière d'eau l'enveloppe, un nuage d'écume en efface les contours, le flot en effleure les tabliers. Des arbres

se dressent debout avec des mouvements convulsifs et retombent de toute leur hauteur: on dirait des géants montant à l'assaut d'une tour.

..

Partout les troncs de sapins se hérissent, chassés par l'impulsion de l'eau; puis la muraille flottante se brise avec d'horribles déchirements, l'arche est franchie et toute la masse se précipite dans le ravin, chassée par un tourbillon furieux.

« Les spectateurs ont le vertige. La rivière est blanche d'écume. Peau couvre tous les rochers monstrueux dont tout à l'heure l'eau de la rivière était obstruée; les cascades sont nivelées, et sur la surface bouillonnante du torrent les morceaux de bois et les troncs d'arbres disparaissent par milliers avec un bruit semblable à vingt pièces d'artillerie donnant à la fois.

« Tandis que le *Schwarzenbach* reçoit le tribut des eaux supérieures, le *Hundsbach*, également grossi par l'ouverture d'un autre barrage qui en double la vitesse et le volume, accourt avec fracas et marie ses flots chargés de madriers et de bûches aux flots qui viennent de franchir l'arche du pont.

« C'est une rencontre furieuse, un heurt effrayant qui mêle et confond les deux rivières trop à l'étroit dans leur lit. Une vapeur d'eau monte jusqu'à la cime des vieux sapins. Ce spectacle, dont aucune description ne peut donner l'idée, dure à peu près une demi-heure. »

Enfin, 15 min. au delà de la *Schweilung*, on aperçoit les prairies du plateau de

(3 h. de Forbach) **Herrenwiese** (aub. *Zum Auerhahn*), v. d'environ 200 hab. et maison de chasse, situés à 765 mètr., au pied du *Schwarzenberg*, sur un bassin profond qui était autrefois un lac, au milieu d'un district où se fait chaque année, au printemps, la chasse du coq de bruyère. Au S. s'élève le

Mehlinskopf, au S. E. l'Ochenskopf, dont le sommet atteint 1000 mètr., et qui sépare la vallée de la *Herrenwiese* de celle du *Hundsbach*.

De *Herrenwiese* à *Bade*, par *Geroldsau*, § 21; — au *Fliedensee*, § 21; — à *Bade*, par la route d'*Eberstein*, § 22; — à la *Hornisgrinde*, 3 h. 1/2 à 4 h., § 24; — à *Hundsbach*, par la *Hundseck*, 1 h. 45 min. à 2 h.

La route de *Bühl* continue de monter par une pente douce d'abord dans les prairies, puis dans les bois. Après avoir traversé (30 min.) le *Schwarzenbach*, qui n'est qu'un tout petit ruisseau, on ne tarde pas à atteindre (5 min.) le point culminant du passage. Laisant à g. le chemin de la *Hundseck*, à dr. celui de *Bade* par *Ober-Blättig*, on descend dans la direction de l'O. (le sentier qui s'ouvre à dr. est beaucoup plus court que la route, mais il faut suivre cette dernière, si l'on veut jouir de l'un des plus beaux points de vue de la *Forêt-Noire*. On passe d'abord près d'un beau groupe de rochers dont le sommet, tout couvert de sapins, porte les ruines du château de *Bärenstein*. Du pied de ces rochers coulent diverses sources qui, se réunissant dans un vallon étroit et boisé, forment le *Wiedenbach*. Ce ruisseau, grossi par divers affluents, prend plus loin le nom de *Bühlth*, et, avant de se jeter dans le *Rhin*, il arrose la petite vallée de *Bühl*. Pendant 15 min., les arbres interceptent complètement la vue. On devine çà et là à travers les branches un grand paysage que l'on ne peut apercevoir. Enfin quand la route, contournant un rocher, prend la direction du S., on commence (5 min.) à découvrir en partie le *Bühlerthal* et la plaine du *Rhin* qui se développe à mesure que l'on des-

pend. Il faut s'arrêter au contour où la route prend la direction du N. et ne pas manquer d'aller (le sentier est assez pénible pour les dames affligées d'une crinoline) jusqu'au petit pavillon qui couronne (à 5 min.) le sommet d'un rocher à pic. Le panorama que l'on découvre y est vraiment admirable. On se trouve comme suspendu à une grande hauteur au-dessus d'une mer d'arbres qui forme deux grands golfes, à g. celui du Gartelbach, à dr. celui du Wiedenbach, et du sein de laquelle se dressent çà et là de curieux rochers. Quelques petits tapis d'une verdure alpestre sont encadrés dans des bordures de hêtres ou de sapins. Au N. O. s'étend la vallée de Bühl aux fonds cultivés, aux montagnes tantôt cultivées, tantôt boisées; et à l'horizon, au delà de la plaine où le Rhin serpente comme un filet d'argent, apparaît, quand le temps est clair, la chaîne bleuâtre des Vosges.

Après avoir suivi la direction du N., la route se dirige à l'E. pour traverser à son extrémité supérieure le vallon où aboutit le sentier indiqué ci-dessus, arrosé par le Wiedenbach; puis elle prend définitivement la direction du N. O., et passe au pied de curieux rochers. Enfin, au delà d'une scierie, on retrouve des maisons et des champs cultivés, bientôt même les vignes reparaissent. Les nombreux hameaux que l'on traverse forment la paroisse de **Bühlerthal** (2846 hab. cath.), dont les maisons sont éparées sur une étendue de 7 kil. On y remarque une forge de fer et des fabriques. De distance en distance, des vallons latéraux s'ouvrent dans l'étroite vallée qui s'élargit peu à peu et devient plus cultivée.

Le v. de Bühlerthal proprement dit possède un bon hôtel, à l'*Arbvert* (Grüner Baum); on y bâtit une église dans le style roman. Enfin, on passe à *Altschneier* (aub. *Taube*), v. de 1016 hab. cath., à 10 min. au N. duquel se trouve *Affenthal*, célèbre par ses vins rouges, et l'on débouche dans la plaine à

(3 h. de Herrenwiese) Bühl (R. 13).

§ 23. Allerheiligen.

Une journée aller et retour. — On part de Bade par le premier convoi du chemin de fer. On s'arrête à la station d'Achern, où l'on trouve des voitures à 2 chevaux, attelées, dont le prix est fixé par un tarif: Allerheiligen, 7 fl.; Neuhaus, 5 fl.; par la vallée de la Rench à Allerheiligen, 10 fl.; Seebach, 7 fl.; Ottenhofen, 3 fl.; Kappel, 1 fl. 45 kr.; Brigittenschloss, 6 fl.; Hub, 2 fl.; Erlenbad, 1 fl. 12 kr.—Pourboire, 1 fl. — Les touristes qui aiment à marcher ne devront prendre la voiture que pour Neuhaus (ils feront ainsi une économie de 2 fl.), et aller à pied à Allerheiligen par le sentier qui abrège. Ceux qui ne veulent pas faire la dépense d'une voiture particulière pourront prendre l'omnibus d'Ottenhofen, qui correspond avec plusieurs convois (V. l'Indicateur ou les affiches du mois).

N. B. Cette excursion ne saurait être trop recommandée. C'est la plus agréable promenade que l'on puisse faire dans les environs de Bade et dans la Forêt-Noire. — On compte 3 h. 45 min. à pied d'Achern à Allerheiligen.

1 9/10 mil. de Bade à Achern (V. R. 13, en sens inverse). On trouve à Achern deux excellents hôtels où l'on peut faire au départ un premier déjeuner, et au retour un très-bon dîner: la *Poste* et l'*Aigle*.

Au sortir d'Achern, on laisse à l'établissement d'aliénés d'Illenau (R. 13) pour se diriger au S. sur (15 min.) *Oberachern*, v. de 1042

hab., situé près de l'entrée du Kapplerthal. On y franchit l'Acher pour entrer dans la charmante vallée qu'elle vient d'arroser. Au-dessus des jolis coteaux plantés de vignes ou boisés, les regards sont attirés sur la g. par le Brigittenschloss, que domine la Hornisgrinde (V. § 24). A 30 min. d'Oberachern, on laisse à dr. la route qui conduit à (1 h.) Ulm par Mœsbach, et, 15 min. plus loin (1 h. d'Achern), on traverse *Kappelrodeck* (hôt.: *zur Linde, zum rothen Ochsen*), paroisse de 2125 hab. cath., dominée par les ruines du château de Rodeck. On y passe sur la rive dr. de l'Acher. La vallée devient plus étroite, plus riante, plus alpestre. On traverse (30 min.) le joli village de *Furschenbach* avant d'atteindre (45 min., 2 h. 1/4 d'Achern) *Ottenhöfen* (hôt.: *de la Voiture, Linde, Pflug*), v. de 1505 hab. cath.

A Ottenhöfen, la vallée et la route se bifurquent. Le bras de g. conduit, par Seebach et Ruhstein; à Baiersbronn (V. § 24 et R. 17). Il faut le prendre si l'on veut aller visiter le Mummelsee et faire l'ascension de la Hornisgrinde. Celui de dr. est la route d'Allerheiligen. On remonte un vallon latéral trop déboisé, où l'on ne tarde pas à laisser à g. le chemin de l'Edelfrauengrab des cascades¹. A Neuhaus, auberge isolée (*Erbprinzfe*), commence la véritable montée (l'ancienne route abrégée considérablement). Avant d'entrer dans la forêt, on laisse à

1. 30 min. suffisent pour aller d'Ottenhöfen à l'Edelfrauengrab (tombe de la dame noble), solitude près de laquelle un petit torrent fait d'agréables cascades. De là on peut regagner la route d'Allerheiligen, par la Blochereck (1 h. 15 min.), à l'endroit où elle entre dans les forêts.

g. un sentier qui conduit par la Blochereck à (1 h. 15 min.) l'Edelfrauengrab. On jouit de belles échappées de vue, à travers les arbres de la forêt, sur les vallées que l'on vient de remonter et la plaine du Rhin. Parvenu au point culminant du passage où l'on rejoint le sentier qui abrège, on laisse à g. la route d'Oppenau, à dr. la route qui mène par le Sohlberg et Sulzbach à (2 h. 1/2) Oberkirch (V. R. 15), et l'on descend (sentier qui abrège) par une mauvaise route trop rapide dans le petit vallon étroit, solitaire et boisé, au milieu duquel s'élève à 649 mèt. les belles ruines de l'abbaye de

(1 h. 30 min. d'Ottenhöfen; 3 h. 45 min. d'Achern) *Allerheiligen* ou de *tous les saints* (hôtel-restaurant).

Fondée en 1191 par Uda, comtesse du Schauenburg, cette abbaye, qui jusqu'en 1657 n'avait été qu'un couvent de Prémontrés et qui était devenue plus tard une école renommée, fut supprimée en 1802. Un an après (6 juin 1803), la foudre tomba sur les bâtiments abandonnés, qui furent la proie des flammes. Le désert pittoresque où sont enfouies ces belles ruines n'est plus maintenant habité que par un garde forestier dont la maison sert d'hôtel.

Les cascades d'Allerheiligen, les plus belles de la Forêt-Noire, sont appelées les *Sieben Bütten* ou les *Sept Cuves*, bien qu'on en compte neuf ou dix. A 10 min. environ au-dessous d'Allerheiligen, le *Gründenbach* ou *Lierbach* descend, par une série de chutes dont la plus haute a 25 mèt., une paroi ou roche de granit et de porphyre appelée *Büttenschrafen*, et dans laquelle,

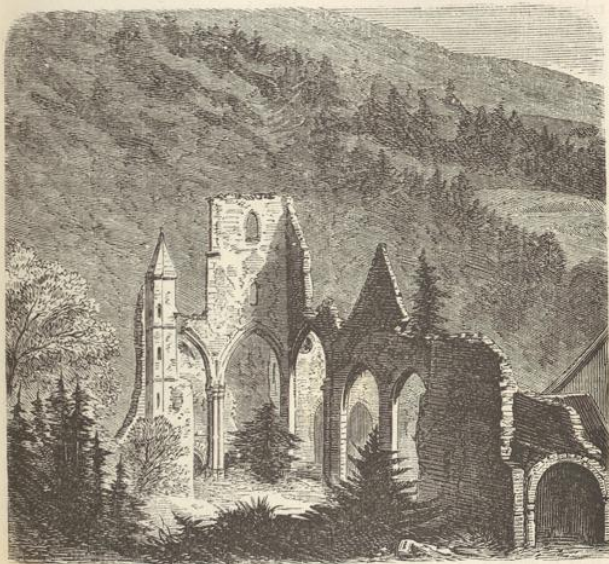
le site, on remarque
cette terrasse de
une belle vue; les
la petite habitation
schloss; le Rhodener
à l'est (de jeunes par
est d'écouter de ce m
est, au moment de le



le Ziegenloch
de la dernière
le Büttenloch, bassin
est. Un sentier desc
dans de nombreux zig
sur la rive dr., jusqu
la vallée, d'où il remonte
à l'abbaye, par des
sur la rive de l'ouest, tantôt

entre les arbres, on remarque le *Kanzlein*, petite terrasse d'où l'on découvre une belle vue; le *Zigeunerloch*, grotte habitée autrefois par des Bohémiens; le *Rabennest* ou Nid du Corbeau (de jeunes paysans voulurent s'emparer de ce nid, et l'un d'eux, au moment de le saisir,

tomba dans l'abîme); le *Reiter-sprung* ou Saut du Cavalier, ainsi nommé parce que, dans la guerre de Trente ans, un cavalier suédois, poursuivi par l'ennemi, franchit à cet endroit le précipice. Trois des dix cascades principales méritent une mention particulière : la pre-



Ruines d'Allerheiligen.

mière (sous le *Zigeunerloch*), celle du milieu et la dernière, qui tombe dans le *Büttenloch*, bassin profond de 5 mètr. Un sentier descend, en décrivant de nombreux zigzags au-dessus de la rive dr., jusqu'au fond de la vallée, d'où il remonte le long des chutes, tantôt par des degrés taillés dans le roc, tantôt par des

échelles ou des ponts. Cette promenade, qui ne *saurait être trop recommandée*, demande 1 h. au moins, 1 h. 30 min. au plus. — *N. B.* On ne peut la faire qu'à pied.

Il faut, en quittant les ruines, prendre le sentier qui s'ouvre à dr. dans le bois, laisser (5 min.) à g. celui qui descend, monter (5 min.)

à dr. à la *Sophienruhe* (beau point de vue), redescendre de la *Sophienruhe*, continuer de suivre le chemin qui domine un beau précipice et d'où l'on jouit d'une belle vue sur le *Lierbacherthal*, jusqu'à la *Luisenruhe*, s'avancer à g. à la pointe des rochers appelés *Engelskanzle* (belle vue) ou monter à dr. au *Teufelsstein*, traverser la *Luisenruhe*, descendre par une belle forêt de hêtres et de sapins dans un petit vallon latéral au *Lierbacherthal*, où l'on rejoint la route de voitures (45 min. des ruines), et remonter aux ruines le long des cascades (30 min.).

On peut aller d'Allerheiligen : — à Oberkirch en 2 h. 1/2, par le *Sohlberg* (V. ci-dessus) et le bain de *Sulzbach* (V. R. 15); — à la *Hornisgrinde* en 3 h. (V. § 24); — au *Kniebis* (R. 17), par les crêtes de la chaîne, en 3 h. à pied; — à *Oppenau* (R. 15) en 2 h., par le *Lierbacherthal*. La route de voitures, que l'on rejoint au-dessus et à peu de distance des ruines, monte dans la forêt, contourne à une assez grande hauteur le défilé des cascades, et redescend par un charmant vallon latéral au bord du *Lierbach*, à l'endroit même où aboutit le sentier de la *Luisenruhe*. De ce point jusqu'à *Oppenau*, elle descend, dans la direction du S., la jolie vallée du *Lierbach*, où elle traverse plusieurs hameaux.

§ 24. Le Mummelsee et la Hornisgrinde.

Excursion qui demande une journée. — En chemin de fer à *Achern*. En voiture (2 h. 45 min.) à *Seebach* : 7 fl. — A pied ou à âne, si l'on a pu s'en procurer au *Mummelsee*, 2 h.; à pied du *Mummelsee* à la *Hornisgrinde*, 30 min.

1 9/10 mil. de *Bade* à *Achern* (R. 13 en sens inverse).

2 h. 15 min. d'*Achern* à *Ottenhöfen* (§ 23).

A *Ottenhöfen* on laisse à dr. la route d'*Allerheiligen*, pour remonter le vallon étroit et un peu déboisé du *Seebach*. Après avoir franchi le ruisseau, puis laissé à g. le *Grimmerswaldthal*, on s'élève par une pente douce dans la direction de l'E. à

30 min. *Seebach* (aub. *Krone*; si l'on veut y déjeuner, on fera bien d'emporter des provisions), petit village dont les maisons sont disséminées sur un assez vaste territoire.

Pour aller de *Seebach* au *Mummelsee* (1 h. 45 min.), on suit d'abord la route de *Baiersbronn*, qui manque d'ombrage, mais à 20 min. on la quitte (V. R. 17), pour prendre à g. un chemin de mulets; 7 min. plus loin on traverse le *Seebach* dont on remonte la rive dr., puis la rive g., dans le vallon qu'il arrose. Le chemin devient plus roide quand il entre (15 min.) dans la forêt, en vue d'éboulements qu'on laisse à g.; mais bientôt (10 min.) on rejoint la route de voitures plus longue que le sentier qui vient d'être indiqué, et que l'on quitte de nouveau (10 min.) pour traverser le *Seebach* (un écriteau planté contre un sapin indique la direction *zum Mummelsee*) et monter par une pente assez roide dans une forêt d'où la vue est bornée; à 20 min. on laisse à g. un chemin, envahi par l'herbe, à 15 ou 20 pas duquel on prend le sentier qui s'ouvre sur la dr. et qui ne tarde pas à se bifurquer. Celui de dr. conduit par la *Siebelseck* à (3 h.) *Schönmünz* (R. 17), celui de g. monte au *Mummelsee*. La montée devient plus roide, la forêt plus

et de 10 min. un chemin de fer à 1 h. de *Seebach*. Le *Mummelsee*, jadis un lac, a été asséché en 1885 mil. au pied des crêtes de la *Hornisgrinde*.



de la forêt rougissent. Le plus grand arbre de la forêt : un ciris. On voit des sapins l'été. Près de l'entrée du *Seebach*, on a construit une petite cascade. Les rochers sont de mauvais ton et le ruisseau aux to

belle; en 10 min. on atteint une sorte de col d'où l'on aperçoit, à 100 pas environ

(1 h. 45 min. à 2 h. de Seebach), le **Mummelsee**, jadis *Wundersee* (lacus mirabilis), lac noirâtre, situé à 1024 mètr. au pied des parois méridionales de la Hornsgrinde,

et peuplé, selon la tradition, de fées qui se plaisaient à troubler le cœur des jeunes gens du pays. Les heureux amants de ces dangereuses sirènes devaient être discrets, car, s'ils trahissaient le secret de leur bonheur, soudain un cri déchirant s'élevait du fond du lac et une



Cascades d'Allerheiligen.

teinte de sang rougissait la surface des eaux. Sa plus grande profondeur est de 21 mètr.; sa circonférence, de 1500 mètr. Des sapins l'entourent de tous côtés. Près de l'endroit d'où sort le Seebach, on a construit il y a quelques années une petite maison qui, en cas de mauvais temps, peut servir de refuge aux touristes.

Le chemin de la Hornsgrinde longe la rive occidentale du lac dont on atteint l'extrémité en 5 min.; laissant alors à dr. un sentier qui conduit à la Siebelseck, on monte en zigzag, dans une belle forêt de sapins, jusqu'à une sorte de plateau de moins en moins boisé où la pente devient plus douce et la vue plus

libre; du point (5 min.) où l'on commence à apercevoir la plaine, Achern et Strasbourg, 5 min. suffisent pour gagner, à travers des blocs de rochers et des bruyères, la tour carrée et sans porte, qui s'élève au sommet de la **Hornisgrinde**, le plus haut sommet de la Forêt-Noire du milieu et inférieure, car elle a 1166 mètr. au-dessus du niveau de la mer. Du pied de cette tour on découvre un admirable panorama, au S., sur le Brigittenschloss que l'on domine, sur Achern, la plaine du Rhin, les Vosges et la Forêt-Noire. Au N. on remarque le Mercure en arrière d'Yburg; à l'E. on plane sur une mer de forêts ondulées au milieu de laquelle Hundsbach, la vallée de Schœnmünzach, Freudenstadt attirent surtout les regards; au S. la vue est plus accidentée et plus variée sur la chaîne de la Forêt-Noire.

On peut, de la Hornisgrinde, gagner Herrenwiese (§ 21) en 3 h. 1/2 ou 4 h., par le Hundsrücken, la Hundseck et le Fohrenfeld. Ce chemin est difficile à trouver sans guide. On peut aussi descendre directement en 2 h. à Achern, par le Brigittenschloss.

Si l'on doit reprendre sa voiture à Seebach et si l'on désire redescendre par un autre chemin plus agréable, mais un peu plus long que celui de la montée, il faut, après être revenu sur ses pas jusqu'au lac, prendre à dr., derrière la cabane, le chemin de Seebach, en laissant à g. celui de Seebach-Ottenhœfen-Achern. Ce chemin, qui laisse à dr. celui d'Achern par Sasbachwalden (2 h. 30 min. d'après le poteau), rejoint celui de la montée, qu'il laisse ensuite à g. pour aller contourner le Busterkopf, à une

grande hauteur au-dessus de la rive dr. du Seebach. On y découvre de belles vues sur les montagnes voisines; la vallée de Seebach, la plaine du Rhin et les Vosges; de distance en distance on traverse de singuliers éboulements de petites pierres grises. Au sortir de la forêt on débouche sur des bruyères, d'où l'on jouit aussi d'un beau point de vue; on n'a plus qu'à descendre un mamelon couvert de genêts, pour gagner Seebach (1 h. 45 min. à 2 h. de la tour) que l'on voit à ses pieds.

De Bade à Bâle, par Freiburg, R. 7; — à Strasbourg, R. 13; — à Hausach, R. 17; — à Wildbad, R. 19; — à Francfort, par Carlsruhe et Heidelberg, R. 23.

ROUTE 15.

DE STRASBOURG A STUTTGART,

PAR LES BAINS DE LA FORÊT-NOIRE ET FREUDENSTADT.

12 kil. de Strasbourg à Kehl, 2 5/10 mil. de Kehl à Appenweiler; — 3 8/10 mil. d'Appenweiler à Petersthal, 2 diligences tous les jours, en 3 h., pour 1 fl. 30 kr. : — 3 mil. 1/10 de Petersthal à Freudenstadt, diligence tous les jours, en 2 h. 20 min., pour 1 fl. 12 kr. ; — 10 1/2 mil. de Freudenstadt à Stuttgart, tous les jours, en 10 h. 1/4, pour 3 fl. 25 kr.

12 kil. de Strasbourg à Kehl (R. 13).

2 1/2 mil. de Kehl à Appenweiler (voir R. 13). A Appenweiler, on quitte le chemin de fer soit pour prendre une voiture, soit pour continuer sa route à pied. On passe au v. de Nussbach, puis on traverse la Rench.

1 h. 30 min. (1 2/10 mil.). **Oberkirch** (hôt. : *Post, Adler, Linde*),